19 Avril 1908. 19a Aprilo 1908. 83a NUMERO. 19n April 1908
6a JARO, 16a numero.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

JARKOLEKTO : 6 FR.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

BELGA LIGO ESPERANTISTA

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR. EEREKOMITEIT.

MM. F. COCQ, Echevin de l'Instruction Publique, à Ixelles.
DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
le Général LEMAN directeur des études, command. l'Ecole Militaire, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. UITVOEREND KOMITEIT.

Siége : BRUXELLES, RUE DE TEN BOSCH, 53.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Vice-présidents (Ondervoorzitters) : MM. VAN DER BIEST-ANDELHOF et LUC. BLANJEAN.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. JOS. JAMIN.
Trésorier (Schatbewaarder) : M. J. COOX, Bruxelles.

MEMBRES (LEDEN)

élus par l'assemblée générale (gekozen door de algemeene vergadering).

Melle E. Lecointe, MMrs Luc. Blanjean, Jos. Jamin, Ch. Lemaire, M. Seynave, Raym. Van Melckebeke.

DÉLÉGUÉS DES GROUPES (GROEPEN-AFGEVEERDIGDEN).

Anvers (*Antverpena Grupo Esperantista*). MM. A. Van der Biest, Vermeulen.
(*La Verda Stelo*). MM. J.-B. Istace, Fr. Schoofs.
Boom (*Boma Grupo Esperantista*). Mr J. Clerbaut.
Bruges (*Bruĝa Grupo Esperantista*). MM. Van Weyenbergh, A.-J. Witteryck.
Bruxelles (*Pioniro*). Melle A. Guilliaume, Mr O. Chalon.
Charleroi (*Karloreĝa Grupo Esperantista*). MM. L. Delvaux, D. Heyne.
Huy (*Grupo Esperantista*). Mr A. Thiry.
Laeken (*La Semanto*). Mr H. Calais.
Spa (*Esperanto*). Mlle Tombeur.
Verviers (*Esperanta Societo*). MM. Ed. Mathieu, H. Palmer.

Membres de la Ligue.

(Cotisation annuelle)	fr. 1.00
Membres à vie	fr. 25.00
Membres protecteurs (cotisation annuelle)	fr. 10.00
Membres protecteurs à vie	fr. 200.00
Membres bienfaiteurs (cotisation annuelle)	fr. 25.00
Membres bienfaiteurs à vie	fr. 500.00

N. B. — Les membres protecteurs et bienfaiteurs reçoivent gratuitement l'organe officiel de la Ligue.

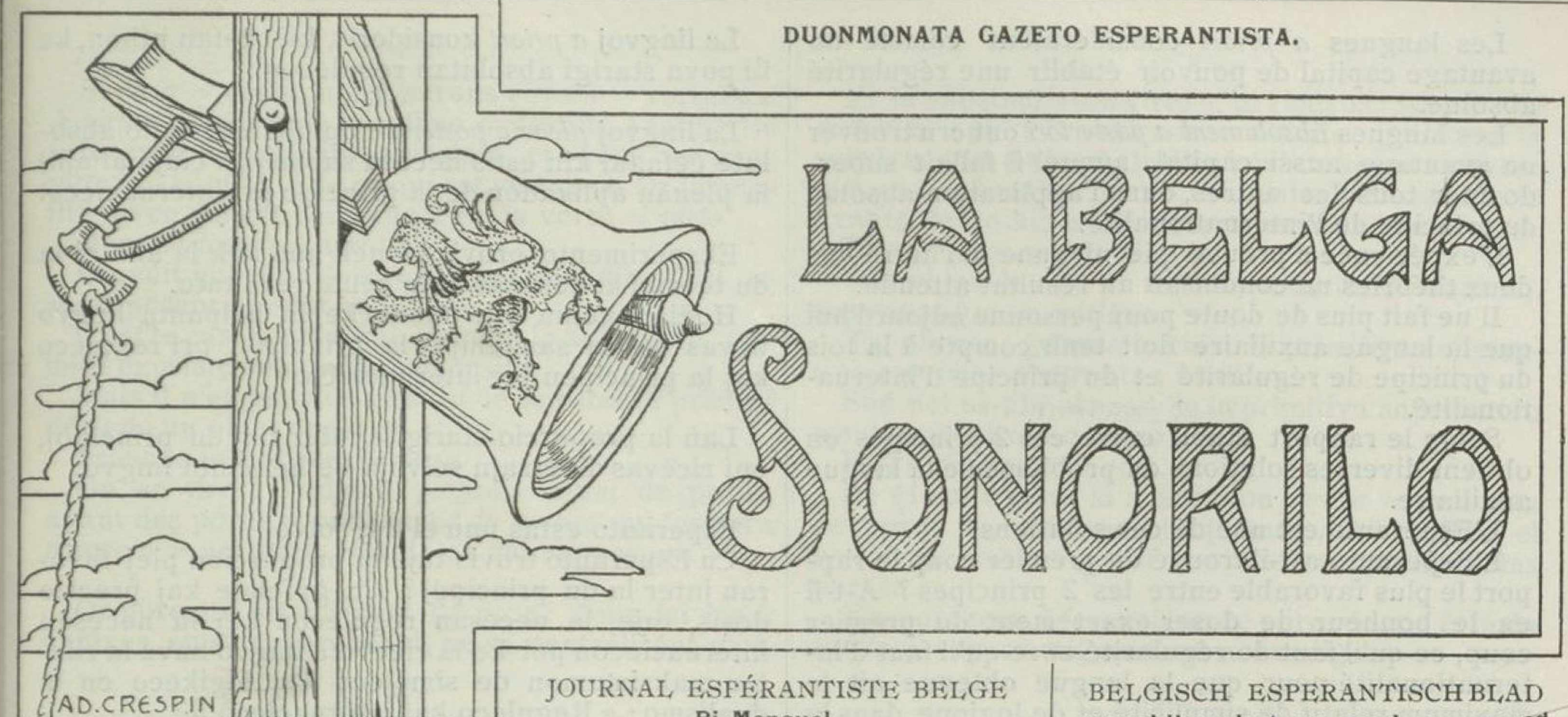
Bondsleden.

(Jaarlijksche bijdrage)	fr. 1.00
Leden voor het leven	fr. 25.00
Beschermende leden (jaarlijksche bijdrage)	fr. 10.00
Beschermende leden voor het leven . .	fr. 200.00
Leden weldoeners (jaarlijksche bijdrage)	fr. 25.00
Leden weldoeners voor het leven . . .	fr. 500.00

N. B. — De beschermende leden en de leden weldoeners ontvangen kosteloos het officiëel orgaan van den Bond.

19 Avril 1908. 19a Aprilo 1908. 83a NUMERO. 6a JARO, 16a numero. 19n April 1908.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

LA DÉRIVATION EN ESPERANTO.

(*Suite*).

SUFFIXE EC.

Le suffixe *ec* sert, comme on le sait, pour passer de l'adjectif concret à la qualité abstraite :

amika = ami, *amikeco* = amitié.

La nécessité de l'affixe *ec* n'est contestée par personne ; c'est pourquoi personne ne contestera la nécessité de l'affixe *oz* dont nous avons parlé précédemment.

En effet cet affixe *oz* est indispensable comme *inverse* du suffixe *ec* ; si l'on a besoin d'un suffixe *ec* pour passer de l'adjectif concret à la qualité abstraite, il faut évidemment aussi un suffixe inverse pour passer de la qualité abstraite à l'adjectif concret désignant celui *qui a* cette qualité.

Pour échapper à cette conséquence logique, il faudrait décider que *tous* les substantifs de qualités abstraites seront des dérivés médiats, *tous* formés avec *ec* ; si cela était on repasserait du substantif marquant la qualité abstraite à l'adjectif concret désignant celui qui a cette qualité, par la seule suppression de *ec*.

Mais décider que *tous* les substantifs de qualités abstraites seront des dérivés médiats formés avec *ec*, serait imposer à la langue auxiliaire une uniformité *arbitraire, inutile, contraire à l'internationalité,* et admissible seulement dans une langue philosophique ou *a priori*.

On doit insister sur tous ces points.

DEVENO EN ESPERANTO.

(*Daŭrigo*).

SUFIKSO EC.

Kiel oni scias, per la sufikso *ec* oni pasas de la adjektivo al la abstrakta kvalito :

amika, amikeco.

Pri la neceso de la afikso *ec* ĉiu konsentas; tial ĉiu konsentos pri la neceso de la afikso *oz,* pri kiu ni parolis antaŭe.

Efektive, tiu afikso *oz* estas tute necesa kiel *inverso* de la sufikso *ec*; se oni bezonas la sufikson *ec* por pasi de la konkreta adjektivo al la abstrakta kvalito, evidente estas ankaŭ necesa elekti inversan sufikson por pasi de la abstrakta kvalito al la konkreta adjektivo montranta tiun, kiu havas tian kvaliton.

Por eviti tiun logikan konsekvencon, estus necesa decidi ke *ĉiu* substantivo de abstrakta kvalito estos senpera devenaĵo, *ĉiu* formota per *ec*; se tio okazus, oni retropasus de la substantivo montranta la abstraktan kvaliton al la konkreta adjektivo montranta tiun, kiu havas tiun kvaliton, simple per la forigo de *ec*.

Sed decidi ke *ĉiu* substantivo de abstrakta kvalito estos senpera devenaĵo formita per *ec*, altrudus al la helpanta lingvo unuformecon *arbitran, senutilan, kontraŭan al la internacieco,* kaj nur akceptebla en lingvo filozofa aŭ *a priori*.

Oni devas insisti pri tiuj diroj.

Les langues *a priori* considéraient comme un avantage capital de pouvoir établir une régularité absolue.

Les langues *absolument a posteriori* ont cru trouver un avantage aussi capital, auquel il fallait subordonner tous les autres, dans l'application absolue du principe de l'internationalité.

L'expérience a prouvé que ni l'une ni l'autre des deux théories ne conduisait au résultat attendu.

Il ne fait plus de doute pour personne aujourd'hui que la langue auxiliaire doit tenir compte à la fois du principe de régularité et du principe d'internationalité.

Selon le rapport établi entre ces 2 principes on obtient diverses solutions du problème de la langue auxiliaire.

L'Esperanto est une de ces solutions.

L'Esperanto a-t-il trouvé du premier coup le rapport le plus favorable entre les 2 principes ? A-t-il eu le bonheur de doser exactement du premier coup, ce qu'il faut de régularité et ce qu'il faut d'internationalité pour que la langue obtenue ait le maximum relatif de simplicité et de logique, dans la dualité « Régularité et internationalisme ».

Ceux qui ont suivi l'étude sur la dérivation, que nous exposons d'après Couturat, n'hésiteront pas dans leur réponse.

Ils diront que l'Esperanto est susceptible d'heureuses améliorations, et souhaiteront qu'on en fasse le plus vite possible l'expérience.

C'est pour réaliser le meilleur rapport entre le principe de régularité et le principe d'internationalité, que nous avons rejeté l'idée de dire que tous les substantifs de qualité abstraite devraient être des dérivés médiats formés avec *ec*.

Mais pour la même raison, nous avons demandé que, pour des idées semblables, il y ait régularité dans les séries.

On se rappelle les 2 séries qu'on trouve dans les dictionnaires actuels :

La lingvoj *a priori* konsideris, kiel ĉefan utilon, ke ili povu starigi absolutan regulecon.

La lingvoj *plene a posteriori* opiniis kiel utilo absolute ĉefa,(al kiu estis necesa submetigi ĉiujn aliajn) la plenan aplikadon de la principo pri internacieco.

Eksperimento provis ke nek unu nek la alia el la du teorioj konduktas al la celita rezultato.

Hodiaŭ neniu plu dubas, ke la helpanta lingvo devas atenti samtempe la principon pri reguleco kaj la principon pri internacieco.

Laŭ la proporcio starigita inter tiuj du principoj, oni ricevas diversajn solvojn de helpanta lingvo.

Esperanto estas unu el tiuj solvoj.

Ĉu Esperanto trovis tuje la proporcion plej favoran inter la du principoj ? Ĉu ĝi feliĉe kaj precize dozis, tuje, la necesan regulecon kaj la necesan internaciecon por ke la ricevota lingvo havu la rilatan maksimumon de simpleco kaj logikeco en la dualismo : « Reguleco kaj internacieco »?

Kiu atentis la esploron pri deveno, kiun ni plene montras laŭ Couturat, ne ŝanceliĝos pri sia respondo

Li respondos ke Esperanto povas ricevi sukcesajn plibonigojn kaj deziros ke oni faru, la plej frue eble, eksperimenton pri ili.

Estas por realigi la plej bonan proporcion inter la principo pri reguleco kaj la principo pri internacieco ke ni forĵetis la ideon diri ke ĉiu substantivo kun abstrakta kvalito devus esti senpera devenaĵo formita per *ec*.

Sed, por la sama motivo, ni postulis ke, por similaj ideoj, reguleco ekzistu en la serioj.

Oni memoras la du seriojn, kiujn oni trovas en la nunaj vortaroj :

gaja, gaji, gajeco;
ĝoji, ĝojo, ĝoja.

Ce manque d'analogie est inconcevable, et constitue, à toute évidence, un défaut dont le remède consiste dans l'application partielle du principe de régularité.

Et c'est parce qu'on n'applique pas le principe de régularité dans toute sa rigueur qu'il faut introduire le suffixe *oz* a côté et comme inverse du suffixe *ec*.

L'utilité, la nécessité même d'un suffixe réciproque du suffixe *ec* ressort de l'analyse logique de nos langues qui, à côté d'innombrables illogismes de détail, nous fournissent des modèles de logique immanente. Le latin avait dérivé *formosus* (beau) de *forma*, par le suffixe *os*; l'espagnol en a fait *hermoso*, et il en a dérivé à son tour la qualité abstraite : *hermosura* (beauté) au moyen du suffixe *ur*, équivalent ici à *ec* de l'Esperanto, qui se retrouve dans l'italien *bellezza*.

Le français a l'adjectif *beau* d'où il a dérivé *beauté*; l'anglais a emprunté au français le mot *beauté* dont il a fait *beauty*; mais il n'a pas emprunté le mot *beau*, et pour former l'adjectif concret relatif à *beauté* l'anglais a eu recours au suffixe *ful* = plein de : *beautiful* (= beau).

Tiu senanalogio ne estas defendebla, kaj nepre evidente estas difekto,de kiu la kuracilon oni trovas en parta aplikado de la principo pri reguleco.

Kaj ĉar oni ne aplikadas la principon pri reguleco je plena severeco, estas necesa enkonduki la sufikson *oz*, flanke kaj kiel inverso de la sufikso *ec*.

La utileco, eĉ la neceseco de sufikso reciproka de l' sufikso *ec* elvenas el la logika analizo de niaj lingvoj kiuj, flanke de multnombraj nelogikaĵoj je la detalo, donas al ni modelojn de nepra logikeco. La latina lingvo devenigis *formosus* (bela) el *forma* per la sufikso *os*; de tio la hispana lingvo faris *hermoso*, kaj siavice devenigis el ĝi la abstraktan kvaliton : *hermosura* (beleco) per la sufikso *ur*, kiu tie ĉi valoras la Esperantan « *ec* » kiun oni ankaŭ trovas en la itala vorto *belezza*.

La franca lingvo havas la adjektivon *beau* el kiu ĝi devenigis *beauté*; la angla lingvo prunteprenis al la franca la vorton *beauté* kiun ĝi aliformigis en *beauty*; sed ĝi ne prunteprenis la vorton *beau* kaj, por naski la konkretan adjektivon rilatantan al *beauté*, la angla lingvo helpe uzis la sufikson *ful* = plena je : *beautiful* = bela.

***

Si *virto* = vertu, nous aurons *virtoza* = vertueux. A *virtoz'* appliquons le suffixe *ec* destiné à former le substantif de qualité abstraite et nous aurons : *virtozeco* = qualité de ce qui est vertueux. Or la qualité de ce qui est vertueux c'est la vertu = *virto*.

Donc *virtozeco* = *virto*.

On voit qu'ici *oz* + *ec* = 0; les 2 suffixes en se superposant se sont annulés.

C'est le cas, en général, lorsque le substantif primitif exprime une qualité abstraite.

Mais il n'en est plus ainsi si le substantif primitif désigne un objet concret.

Prenons le mot *poro* = pore.

On en tirera l'adjectif *poroza* = muni de pores, ayant des pores = poreux. Et de *poroza* on formera *porozeco* = porosité, état de ce qui est poreux.

Or porosité est différent de pore : donc ici les 2 suffixes, en se superposant, ne se neutralisent plus.

***

Les remarques que nous venons de faire permettront certaines corrections du vocabulaire de l'Esperanto actuel.

Par exemple on a dans les dictionnaires actuels :

***

El la substantivo « virto », ni ricevos : *virtoza*. Al *virtoz'* ni apliku la sufikson *ec* difinitan por formi la substantivon de la abstrakta kvalito kaj ni ricevos : *virtozeco* = kvalito de tio, kio estas virtoza. Nu la kvalito de tio kio estas virtoza, estas la virto.

Do *virtozeco* = *virto*.

Oni vidas ke tie ĉi *oz* + *ec* = 0; la du sufiksoj, supermetiĝante, nuliĝis.

Tio okazas, ĝenerale, kiam la primitiva substantivo esprimas abstraktan kvaliton.

Sed tiel ne plu okazas, se la primitiva substantivo montras konkretan objekton.

Elektu la vorton : *poro*.

De ĝi oni naskos la adjektivon *poroza* = provizita de poroj, havanta porojn (france *poreux*). Kaj el *poroza* oni formos *porozeco* = stato de tio, kio estas poroza.

Nu, porozeco diferenciĝas de poro; do, tie ĉi la du sufiksoj, supermetiĝante, ne neŭtraliĝas.

***

La rimarkoj, kiujn ni ĵus faris, permesos kelkajn korektojn de la nuna Esperanto.

Ekzemple oni havas en la nunaj vortaroj :

furioza = furieux, en fureur.
furiozo = fureur,
furiozeco = état de fureur = stato de furiozo.

Quelle est cette distinction, plus que subtile, entre « fureur » et « état de fureur » ?

Y a-t-il une différence entre « être en fureur » ou « être en état de fureur » ?

Evidemment non.

Ces subtilités se sont introduites dans les premiers dictionnaires Esperanto parce qu'on a voulu pallier de mauvaises dérivations.

Après ce que nous avons dit des règles logiques de la dérivation proposées par Couturat, on admettra volontiers que, dans le mot *furiozeco*, les deux affixes *oz* et *ec* se neutralisent, et que ce mot doit se réduire à *furio* qui signifiera fureur, ou furie (au propre et au figuré mythologique).

On voit ici les règles logiques de dérivation amenant une simplification en même temps qu'une régularisation dans nos dictionnaires, d'où on fera disparaître l'inutile *furiozeco*.

On aura de même à examiner toute une série de doublets actuellement en usage, par exemple :

Kia estas tiu distingo, pli ol subtila, inter « furiozo » kaj « stato de furiozo » ?

Ĉu ekzistas diferenco inter « esti en furiozo » kaj « esti en stato de furiozo » ?

Evidente ne.

Tiuj subtilaĵoj enkondukiĝis en la unuaj vortaroj d'Esperanto ĉar oni intencis pravigaĉi maltaŭgajn devenaĵojn.

Post tio, kion ni diris pri la logikaj reguloj de deveno proponitaj de Couturat, oni volonte akceptos ke, en la vorto furiozeco la du afiksoj *oz* kaj *ec* neŭtraliĝas, kaj ke tiu vorto devas sin redukti al *furio* kiu tradukos la francajn vortojn *fureur* aŭ *furie* (en senco propra aŭ mitologia).

Tie-ĉi oni vidas ke la logikaj reguloj pri deveno simpligas kaj samtempe reguligas niajn vortarojn, el kie eliros la senutila « *furiozeco* ».

Same oni ekzamenos plenan serion da duoblaĵoj nune uzataj, ekzemple :

fiero et *fiereco*,	avec la même	signification de	fierté ;
feliĉo et *feliĉeco*	»	»	bonheur ;
kapablo et *kapableco*	»	»	capacité ;
trankvilo et *trankvileco*	»	»	tranquillité ;
libero et *libereco*	»	»	liberté ;
sano et *saneco*	»	»	santé ;
kuraĝo et *kuraĝeco*	»	»	courage ;
malico et *maliceco*	»	»	malice ;
ĵaluzo et *ĵaluzeco*	»	»	jalousie ;
majesto et *majesteco*	»	»	majesté ;
saĝo et *saĝeco*	»	»	sagesse ;
utilo et *utileco*	»	»	utilité ; etc., etc.

L'emploi simultané des deux formes avec le même sens suffit à prouver que l'une d'elle est vicieuse.

Il est clair qu'il y a tout avantage à faire disparaître ce vice de la langue ; et ici apparaît une fois de plus, à toute évidence, combien il est nécessaire que l'Esperantistaro suive le conseil donné et maintenu par frère Isidore, de nommer une Académie internationale dont les pouvoirs soient dûment établis, qui soit vraiment l'émanation incontestée de l'Esperantistaro, et dont le rôle soit de s'occuper de la question linguistique, et de rien d'autre. C'est d'une telle académie que devrait sortir le seul et unique vocabulaire Esperanto, qui se compléterait par des suppléments paraissant d'année en année. Et ainsi nous pourrions être débarrassés du parasitisme qui croît et s'étend de plus en plus chaque jour sur l'arbre espérantiste, menacé d'être transformé en un tronc désséché et vide.

La samtempa uzo de la du formoj kun la sama senco sufiĉas por pruvi ke unu el ili estas malbonforma.

Estas evidenta ke utilas malaperigi tiun difekton el la lingvo; kaj tie ĉi aperas, ankoraŭ kaj tute evidente, kiom estas necesa ke la Esperantistaro sekvu la konsilon prezentitan kaj ne forprenitan de frato Izidoro, t. e. elekti internacian Akademion de kiu la poveco estu dece starigata, kiu estu vere la nekontestebla riprezento de l' Esperantistaro, kaj de kiu la rolo estus priokupi pri la lingva demando, kaj pri nenio alia. Estas el tia Akademio ke la sola kaj unika vortaro Esperanto devus naskiĝi; ĝi pleniĝus per aldonoj, elirantaj ĉiujare. Kaj tiel ni povus nin liberigi de la parasitismo, kiu kreskas kaj vastiĝas pli kaj pli, ĉiutage, sur la Esperantista arbo, kiu estas minacata aliformiĝi en sekigita kaj malplenigita trunko.

***

En révisant la série des doublets dont nous venons de donner des exemples, on fera le départ entre les radicaux qui auront le sens abstrait (qualité) et ceux qui auront le sens concret.

Par exemple on pourra donner à *majesto* le sens de majesté, et *majesteco* disparaîtra ; de même on gardera *malico* = malice, en supprimant *maliceco* ; et l'on aura les adjectifs médiatement dérivés *majestoza*, *malicoza*.

Alors pour appliquer, à dose avantageuse, le principe de régularité, on dira :

Revidante la serion da duoblaĵoj, de kiuj ni ĵus donis ekzemplojn, oni apartigos la *radikojn* kiuj havas la abstraktan sencon (kvalito) el tiuj, kiuj havas la konkretan sencon.

Ekzemple oni povos doni al *majesto* la sencon abtraktan, kaj *majesteco* malaperus ; same oni konservos *malico*, malaperigante maliceco; kaj oni havos la adjektivojn, pere devenantajn, *majestoza, malicoza.*

Poste, por apliki, je utila dozo, la principon de reguleco, oni diros :

gracio = grâce ; *gracioza* = gracieux ;
sprito = finesse d'esprit ; *spritoza* = spirituel ; etc.

***

L'Esperanto actuel emploie les adjectifs suivants :

La nuna Esperanto uzas la sekvantajn adjektivojn:

aereca =	qui a la nature	de l'air, aériforme ;
akveca =	»	de l'eau, aqueux ;
argileca =	»	de l'argile, argileux ;
aromeca =	»	des aromates, aromatique; (et non pas aromatisé)
herbeca =	»	de l'herbe, herbacé ;
korneca =	»	de la corne, corné ;
lakteca =	»	du lait, laiteux (*lactescent*) ;
laneca =	»	de la laine, laineux ;
oleeca =	»	de l'huile, oleagineux ;
polveca =	»	de la poussière, pulvérulent ;
saleca =	»	du sel ;
spongeca =	»	d'une éponge, spongieux ;
ŝtoneca =	»	de la pierre;
tereca =	»	de la terre, terreux ;
vitreca =	»	du verre, vitreux ;
veneneca =	»	du poison;
glueca =	»	de la colle, gluant ; etc., etc.

Cette dérivation est manifestement défectueuse. De *salo* = « sel » on tire *saloza* = « salin », qui contient du sel ; puis *salozeco* = « salinité, qualité de ce qui est salin ». Et c'est *salozeca* qui pourrait signifier, logiquement, « qui a la nature du sel ».

Mais cette accumulation de suffixes, *ozec*, n'est pas pratique, et il vaut mieux adopter un suffixe unique pour exprimer la relation « qui a la nature de....., qui ressemble à..... ».

Voici les propositions faites à ce sujet par Ido :

Tiu deveno estas nepre difektoza.

El *salo* oni naskas *saloza* = kiu enhavas salon; sekve *salozeco* = kvalito de tio, kio estas saloza. Kaj estas *salozeca* kiu logike povus traduki : « kiu havas la naturon de l' salo ».

Sed tiu grupigo da sufiksoj, *ozec*, ne estas praktikema, kaj plibone taŭgas akcepti unikan sufikson por esprimi la rilaton « kiu havas la naturon de......, kiu similas al...... »

Jen la proponojn pri tio faritajn de *Ido :*

« On emploiera le suffixe *atr*, avec un radical nominal, pour former des adjectifs signifiant : « de « la nature de..., qui se rapproche de..., qui participe « de... ».
Exemples : *spongatra* = spongieux ; *dolĉatra* = « douceâtre, etc.
« Avec un radical indiquant une couleur, le suffixe *atr* signifiera une couleur se rapprochant de « celle-là : *verdatra* = verdâtre (*verdeta* ne peut rendre ce sens, bien qu'on le lui donne actuellement).

« Le suffixe *atr* n'a pas le sens péjoratif qui appartient exclusivement au suffixe *aĉ*.
« Dans les mots techniques le suffixe *atr* peut être « remplacé, suivant les cas, par les radicaux *form'*, « *simil'*, ou par le suffixe technique *oid ; antropoido ;* « *metaloido ; elipsoido ; sferoido ; konkoido ;* etc. »
Le suffixe *atr* avait été également proposé, dans la même acception, par Antido.
Internacia Scienca Revuo propose les affixes *atr* et *ojd*, pour le langage scientifique.

***

L'Esperanto actuel offre un certain nombre de verbes immédiatement dérivés de substantifs, ou d'adjectifs, ou même d'adverbes et de prépositions, et qui signifient « être tel ».
Voici une série de pareils verbes :

« Oni uzos la sufikson *atr* kun neverba radikvorto, « por formi adjektivojn signifantajn : de la naturo « de...., kiu alproksimiĝas al......., kiu partoprenas « el..... »
« Ekzemploj : *spongatra* = de la naturo de spongo ; « *dolĉatra* = kiu, laŭ ia proporcio, estas dolĉa, k. c.
« Kun radikvorto montranta koloron, la sufikso « *atr* signifos alian koloron alproksimiĝantan al tiu « koloro : *verdatra* = kiu alproksimiĝas al verdo. « (*Verdeta* ne povas tion traduki, kvankam nune oni « ĝin uzas.)
« La sufikso *atr* ne havas la « sencon de malŝateco » « kiu apartenas ekskluzive al la sufikso aĉ.
« En la teknikaj vortoj, la sufikso *atr* povas esti « anstataŭita, laŭ la okazoj, per la radikoj *form'*, « *simil'*, aŭ per la teknika sufikso *oid* : antropoido; « metaloido; elipsoido ; sferoido; konkoido ; k. c. »
La sufikso *atr* estis ankoraŭ proponita, en sama akcepto, de Antido.
Internacia Scienca Revuo proponas la afiksojn *atr* kaj *ojd* por la scienca lingvo.

***

La nuna Esperanto montras ian nombron da verboj senpere devenantaj el substantivoj, aŭ el adjektivoj, aŭ eĉ el adverboj aŭ prepozicioj, kaj kiuj signifas « esti tia ».
Jen serio da tiaj verboj :

El substantivoj :

bigoti = être bigot, de *bigoto* = bigot,
ĉefi = être chef, de *ĉefo* = chef,
dandi = faire le dandy, de *dando* = dandy,
fantomi = apparaître en fantôme, de *fantomo* = fantôme,
filozofi = philosopher, être philosophe, de *filozofo* = philosophe,
friponi = être fripon, de *fripono* = fripon,
gasti = être hôte (invité), de *gasto* = hôte,
kandidati = être candidat, de *kandidato* = candidat,
kaŭzi = causer, être cause de, de *kaŭzo* = cause,
nomadi = être nomade, de *nomado* = nomade,
suflori = souffler, être souffleur, de *sufloro* = souffleur,
pendoli = osciller comme un pendule, de *pendolo* = pendule,
profeti = prophétiser, être prophète, de *profeto* = prophète,
reĝi = être roi, de *reĝo* = roi,
speguli = refléter, faire office de miroir, de *spegulo* = miroir,
spioni = faire l'espion, de *spiono* = espion.
tajlori = être tailleur, de *tajloro* = tailleur,
ĉarlatani (avec le doublet *ĉarlatanumi*) = faire le *ĉarlatano.*

El adjektivoj :

avari = être avare,	de l'adjectif	*avara*,
avidi = être avide,	»	*avida*,
malĉasti = être débauché,	»	*malĉasta*,
diligenti = faire diligence,	»	*diligenta*,
egali = égaler, être égal	»	*egala*,
fieri = être fier,	»	*fiera*,
furiozi = être furieux,	»	*furioza*,
gaji = être gai,	»	*gaja*,
kaduki = être caduc,	»	*kaduka*,
malkvieti = être inquiet,	»	*malkvieta*,
lami = boiter	»	*lama*,
obstini = s'obstiner,	»	*obstina*,
potenci = être puissant,	»	*potenca*,
rapidi = se hâter,	»	*rapida*,
sati = être rassasié,	»	*sata*,
malsati = avoir faim,	»	*malsata*,

severi = être sévère,	de l'adjectif	*severa*,
simili = ressembler,	»	*simila*,
utili = être utile	»	*utila*,
verdi = verdoyer.	»	*verda*.

El propozicioj :

antaŭi = précéder,	de la préposition	*antaŭ*,
superi = être supérieur	»	*super*,

El adverbo :

malfrui = être en retard, de l'adverbe *frue*.

Il y a parmi les Espérantistes actuels une tendance à multiplier ce genre de dérivations immédiates.

Cela provient de ce que trop de créateurs de mots vont au plus vite fait, sans souci de l'irrégularité qu'ils vont inutilement jeter dans le courant de leur langue artificielle.

Ces créateurs de mots obéissent, en l'occurrence, à la loi du moindre effort, dans la mauvaise acception que l'homme en fait si souvent, par inertie ou paresse d'esprit.

Si répandu toutefois que soit cet usage, et si commode qu'il puisse paraître, il est absolument illogique de verbifier immédiatement un nom pour dire « être tel ».

Cela apparaîtra clairement à ceux qui ont compris pourquoi il faut établir, entre verbe et substantif immédiatement dérivés l'un de l'autre ou l'autre de l'un, la règle générale mise en évidence par Couturat, savoir : « le substantif immédiatement dé- « rivé d'un verbe doit signifier l'action ou l'état « exprimé par ce verbe, et aussi le résultat de l'ac- « tion s'il n'y a pas d'équivoque à craindre ».

Ceci établi, prenons par exemple l'actuel verbe *profeti* = prophétiser. Que signifiera le substantif *profeto*, immédiatement dérivé de ce verbe ? Il signifiera faire l'action de prophétiser, et aussi prophétie (résultat de l'action).

Et le prophète devra s'appeler *profetisto*, et non *profeto*.

Si *avari* veut dire « être avare », *avaro* voudra dire « état de celui qui est avare, c'est-à-dire « avarice, et l'adjectif *avara* ne pourra signifier « qui est avare », mais bien « qui est avarice ».

Si *friponi* veut dire faire le fripon, *fripono* sera l'action et aussi le résultat, et signifiera « friponnerie » et non fripon qui sera *friponisto* ou *friponanto*.

Nous avons donc à conclure que toute la série de verbes dont nous nous occupons sont illogiquement formés.

En réalité ils demandent un affixe spécial.

Pour trouver quel affixe il convient d'employer pour former logiquement ces verbes, considérons d'abord ceux qui dérivent d'adjectifs, et cherchons leur substantif verbal : dans quel état se trouve celui qui est avare, ce qui est égal à, utile, etc.?

Évidemment dans l'état d'avarice, d'égalité, d'utilité, etc.

Donc les substantifs immédiatement dérivés des verbes signifiant « être avare, être égal à, utile » etc., seront *avareco, egaleco. utileco ;* ces substantifs auront comme verbes *immédiatement* correspondants : *avareci, egaleci, utileci.*

Inklino ekzistas, inter la nunaj Esperantistoj, por multobligi tiajn senperajn devenaĵojn.

Tio okazas ĉar multe tro da vortkreantoj agas kiel eble plej rapide, sen pripenso pri la nereguleco, kiun ili ĵus enkondukas en la uzado de la artefarita lingvo.

En tiu okazo, la vortkreantoj obeas la leĝon de la « minimuma penado », laŭ la maltaŭga akcepto kiun la homo faris de ĝi, pro inercio aŭ spirita mallaboremeco.

Tamen, kvankam tiu uzo estas kutima kaj ŝajnas oportuna, estas absolute nelogika senpere verbigi substantivon por traduki : « esti tia ».

Tio aperos klare al tiuj, kiuj komprenis kial estas necesa starigi, inter verbo kaj substantivo senpere devenantaj unu de la alia aŭ alia de unu, la ĝeneralan regulon,nepre klarigitan de Couturat,nome :« la substantivo, senpere devenanta de verbo, « devas « signifi la agon aŭ la staton esprimitan en tiu « verbo, kaj ankaŭ la rezultaton de la ago, se oni « ne timas dusencon. »

Klariginte tion,ni elektu,ekzemple,la nunan verbon *profeti*. Kion signifos la substantivo *profeto*, senpere devenanta de tiu verbo? Ĝi signifos la agon kaj ankaŭ la rezultaton de la ago (france *prophétie*).

Kaj la aganto estos nomata *profetisto* kaj ne *profeto*.

Se avari tradukas « *être avare* », avaro tradukos « stato de tiu, kiu estas avara » estas diri france « *avarice* » kaj la adjektivo *avara* ne povos signifi « *qui est avare* » sed « *qui est avarice* ».

Se friponi tradukas « *faire le fripon* », fripono tradukos la agon kaj ankaŭ la rezultaton, kaj france signifos « *friponnerie* » kaj ne « *fripon* » kiun oni tradukos per friponisto aŭ friponanto.

Do ni devas konkludi ke la plena serio da verboj, kiujn ni ekzamenas, estas nelogike formitaj.

Logike, ili postulas specialan afikson.

Por trovi kian afikson oni konvene uzos por logike formi tiujn verbojn, ni unue konsideru tiujn, kiuj devenas el adjektivoj, kaj ni serĉu ilian verban substantivon : en kia stato sin trovas tiu, kiu estas avara, tio kiu egalas ion aŭ iun,kiu utilas al, k.c.?

Evidente en la stato de « avareco, egaleco, utileco... »

Do la substantivoj, senpere devenantaj de verboj, kiuj tradukas « *être avare,être égal à, utile,* etc.» estos « *avareco, egaleco, utileco* » ; tiuj substantivoj havos, kiel verboj senpere rilatantaj : *avareci, egaleci, utileci.*

Il en sera de même pour les autres de la série : *friponeci* = être fripon, car *friponeco* = l'état du fripon, la friponnerie ; *supereci* = être supérieur, car *supereco* = le fait d'être supérieur, la supériorité ; etc., etc.

L'emploi du suffixe *ec* est donc non-seulement logique, mais indispensable dans ce cas pour obtenir des dérivations régulières.

On constate ainsi que ce suffixe équivaut, au fond, au verbe être : *avareci* = *avaresti* = *esti avara*.

De sorte qu'il y aurait avantage, au point de vue de la clarté et de la simplicité logiques, à identifier entre eux ce suffixe et le radical du verbe être.

Pour cela il suffirait de les ramener tous deux, à la forme *es*, qui est à la fois la plus internationale pour le suffixe *ec* (comme l'a remarqué le docteur Beermann, autour du Novilatin), et le plus étymologique pour le radical du verbe être (latin *esse*).

***

Bien entendu on sera toujours libre de choisir pour chaque racine le sens le plus convenable, en vue des dérivés qu'on doit en tirer.

Par exemple on peut conserver le verbe *profeti* avec le sens de prophétiser, et alors on aura :

profeto = prophétie (action),
profetado = exercice habituel de la prophétie,
profetisto ou *profetanto* = prophète.

On pourra aussi adopter des racines indépendantes ; par exemple *filozofo* = philosophe avec *filozofio* = philosophie ; alors on aura deux verbes dérivés, savoir : *filozofeci* = être philosophe, et *filozofii* = philosopher, faire de la philosophie.

L'Esperanto actuel offre de tels exemples :

geometro avec *geometrio* ;
diplomato avec *diplomatio* ;
etc., etc.

***

Ido, qui propose de réduire le verbe *esti* à la forme *esi*, plus simple et plus coulante, s'exprime comme suit, à propos du suffixe *es* :

« Le radical du verbe *esi* joue le rôle de suffixe « dans les cas suivants : Joint au radical d'un verbe, « il formera le passif de ce verbe : *videsi* = être vu ; « *trovesi* = être trouvé.

« Ces passifs synthétiques sont surtout commodes « pour traduire brièvement les faux verbes réfléchis : « se voir, se trouver, etc.

« Par suite, il sert à former des substantifs qui « expriment un état passif sans aucune idée de « temps : « *instrueso* = instruction (reçue et possédée); « *konstrueso* = construction (la manière dont a été « construit.....); *izoleso* = état d'isolément ; *konvinkeso* « = conviction (état de conscience) ; *konverteso* = « conversion (fait d'être converti) ; *emoteso* = émotion « (le fait d'être ému) etc...

« Joint à un radical non verbal, le suffixe *es* forme « des substantifs qui expriment l'état ou la qualité « abstraite : *vireso* = virilité (le fait d'être homme) ; « *avareso* = avarice ; *beleso* = beauté ; *blindeso* = « cécité ; etc.

« Il doit être employé toutes les fois qu'on dérive « d'un adjectif la qualité abstraite correspondante.

« Il forme également des verbes qui signifient

Same okazos por la aliaj verboj de la serio : *friponeci* = esti fripono, ĉar *friponeco* = stato de la fripono (fr. *friponnerie*) ; *supereci* = esti supera, ĉar *supereco* = la fakto esti supera; k. c.

La uzo de l' sufikso *ec* estas do ne nur logika sed nepre necesa, en tiu okazo, por ricevi regulajn devenaĵojn.

Tiel oni konstatas ke tiu sufikso valoras, esence, la verbon « esti » : *avareci* = *avaresti* = *esti avara*.

Konsekvence, je la vidpunkto de la klareco kaj simpleco logikaj, estus utila identigi ambaŭ tiun sufikson kaj la radikon de l' verbo « esti ».

Por tio, sufiĉus akcepti la formon *es* kiu estas samtempe la plej internacia por la sufikso *ec* (kiel rimarkigis doktoro Beermann, aŭtoro de la Novilatin kaj la plej etimologia por la radiko de la verbo « esti » (latine *esse*).

***

Kompreneble, oni povos ĉiam libere elekti, por ĉia radiko, la sencon la plej konvenan, rilate al la devenaĵoj de ĝi naskotaj.

Ekzemple oni povos konservi la verbon *profeti* en senco de la franca vorto *prophétiser* ; en tiu akcepto oni ricevos :

profeto = la ago (*prophétie*).
profetado = kutima, daŭranta ago.
profetisto aŭ *profetanto* = homo kiu profetas.

Oni povos ankoraŭ akcepti sendependajn radikojn; ekzemple *filozofo* = aganto, kaj *filozofio* = la scienco; kaj oni ricevos du devenitajn verbojn nome : *filozofeci* = esti filozofo, kaj *filozofii* = praktiki filozofion.

La nuna Esperanto montras samajn ekzemplojn :

geometro kaj *geometrio* ;
diplomato kaj *diplomatio* ;
k. c. k. c.

***

Ido, kiu proponas redukti la verbon « *esti* » en formo *esi*, pli simpla kaj pli flua, jene skribas pri la sufikso *es* :

« La radiko de l' verbo esi havas rolon de sufikso « en la sekvantaj okazoj : kunigita al verbradiko, « ĝi formos la pasivon de tiu verbo : *videsi* = esti « vidata ; *trovesi* = esti trovata.

« Tiuj sintezaj pasivoj estas precipe facilaj por « mallonge traduki la falsajn verbojn rilatantajn al « sia subjekto, de l' franca lingvo : *se voir*, *se trouver*, « etc.

« Konsekvence, ĝi utilas por formi substantivojn, « kiuj esprimas pasivan staton, sen ideo pri daŭro : « instrueso = *instruction* (ricevita kaj posedata) ; « konstrueso = *construction* (maniero je kiu oni kon- « struis.....) ; *izoleso* = stato, france *isolement* ; konvin- « keso = *conviction* (stato de konscio) ; konverteso « = *conversion* (fakto esti konvertita) ; emoteso = « *emotion* (fakto esti emotata), k. c.

« Kun neverba radiko, la sufikso *es* formas sub- « stantivojn, kiuj esprimas la abstraktan staton aŭ « kvaliton : vireso = *virilité* (fakto esti viro) ; avareso « = *avarice*; beleso = *beauté* ; blindeso = *cécité* ; k. c.

« Oni devas ĝin uzi ĉiafoje kiam oni devenigas, el « adjektivo, la abstraktan rilatantan kvaliton.

« Ĝi formas same verbojn kiuj signifas « esti tio

« être ce qu'indique le radical » : *utilesi* = être utile à ; « *egalesi* = être égal à, égaler ; *similesi* = être sem- « blable à ; *friponesi* = être fripon (commettre des « friponneries) ; *hipokritesi* = être hypocrite ; *profetesi* « = prophétiser ; *gastesi* = être hôte (être reçu « chez...) ; etc.

***

Telles sont les propositions de Ido.

Il va de soi qu'en les reproduisant nous ne les faisons pas nôtres du fait même ; elles sont offertes à la discussion et appellent l'expérience, voilà tout.

En ce qui concerne la formation des passifs synthétiques proposée par Ido nous y reviendrons, pour les discuter, quand nous traiterons de la question de conjugaison.

***

Pour en finir avec le suffixe *ec* nous aurions à examiner certains cas-limites, relatifs à certaines racines telles que *san'*, *util'*, *neces'*...

Nous les réserverons pour un article spécial car leur examen demande la considération d'autres affixes, *aĵ*, *em*, par exemple.

***

Notre prochain article traitera du suffixe *aĵ*.

B. S.

« kion montras la radiko » : *utilesi* = esti utila al ; « *egalesi* = esti egala al ; *similesi* = esti simila al ; « *friponesi* = esti fripono,(fari friponaĵojn) ; *hipokritesi* « = esti hipokrito ; *profetesi* = esti profeto ; *gastesi* = « esti gasto de.....»

***

Tiaj estas la proponoj de Ido.

Kompreneble, raportante pri ili, ni ne montras ilin kiel niajn pro tio mem ; ilin oni prezentas al la diskuto ; ili alvokas eksperimenton, sen pli.

Pri la formigo de la sintezaj pasivoj proponita de Ido, ni reekzamenos ilin por diskuto, kiam ni traktos la demandon pri konjugacio.

***

Por plene ekzameni la sufikson *ec*, ni devus ankoraŭ ekzameni kelkajn lim-kazojn, rilatantajn al iaj radikoj kiel *san'*, *util'*, *neces'*.....

Ni rezervas ilin por speciala artikolo, ĉar ekzameno de ili postulas konsideron de aliaj afiksoj, ekzemple ; *aĵ*, *em*.

***

Nia proksima artikolo traktos la sufikson *aĵ*.

B. S.

A propos des Réformes.

(*Voir Belga Sonorilo du 29 Mars*).

Sous ce titre nous avons entretenu nos lecteurs d'un premier article consacré, par Monsieur le professeur Christaller, aux critiques et propositions de réformes à l'Esperanto.

Le second (et dernier) article de Monsieur Christaller, consacré aux grammaires de Ido et d'Antido, a paru dans le nº 22 de *Eĥo Esperantista*.

Nous citerons tout de suite la conclusion de l'étude de Monsieur Christaller, étude qui n'est qu'un résumé peut-être un peu bien sommaire, et pas tout-à-fait suffisant pour permettre à ses lecteurs d'apprécier par eux-mêmes, complètement, Ido et Antido.

Pri reformoj.

(*Vidu Belgan Sonorilon de la 29ª de Marto*).

Sub tiu titolo, ni raportis al nia legantaro pri unua artikolo de Sinjoro profesoro Christaller, dediĉita al la kritikoj kaj proponoj pri reformoj al Esperanto.

La dua (kaj lasta) artikolo de Sinjoro Christaller, dediĉita al la gramatikoj de Ido kaj Antido, aperis en la nº 22ª de *Eĥo Esperantista*.

Ni tuj citos la konkludon de la artikolo de Sinjoro Christaller, artikolo kiu estas nur resumo eble iom tro sendetala, kaj ne plene sufiĉa por ke liaj legantoj povu opinii per si-mem, plene, pri Ido kaj Antido.

« Do, Ido ne helpos nin, Ido malutilos nin, ĉiu « adeptoto » demandos « kiam venos la plej proksima ŝanĝo ? » Tial « Ni iros trankvile nian vojon ! »

« Sekvu la stelon, ti-kiu nin gvidas
« al celadita de longe fincel'
« ĉar la sukceson ĉi, kiun ni vidas
« ŝuldas ni ja nur al nia gvidstel'. »

Il est donc établi que Monsieur Christaller n'est pas « Idiste ».

***

Nous nous permettrons d'examiner quelques paragraphes de son second et dernier article.

« La dua *ĉefŝanĝaĵo* — dit Christaller — estas la Id'a propono anstataŭi *oj* de la multenombro per *i* ».

Estas do certigita ke Sinjoro Christaller ne estas « idisto ».

***

Ni permesos al ni ekzameni kelkajn paragrafojn de lia dua kaj lasta artikolo.

« La dua ĉefŝanĝaĵo — diras Christaller — estas « la Id'a propono anstataŭi *oj* de la multnombro « per *i*. »

Le mot *ĉefŝanĝaĵo*, écrit avec l'alphabet sans accents accepté par les Fundamentistes, devient *chefshanghajho*. Comment qualifier cette écriture?

Au lieu de « *anstataŭi oj* » il aurait fallu « *anstataŭi oj'n* » pour demeurer parfaitement orthodoxe.

Christaller reconnait que, certes, on doit dire que de trop nombreux *oj* ne sonnent pas bien; « mais, « ajoute-t-il simplement, le changement proposé « serait trop grand, serait inacceptable. D'ailleurs, « comme l'accent n'est pas sur *oj*, l'affaire n'a pas « d'importance; de plus, de même qu'on peut dire: « *pom-*, *pir- kaj ĉerizarboj* », on pourrait employer: « *ĉeval-*, *bovin- kaj ŝafoj* », ou même (quoique ceci « soit appelé souvent un volapukisme), on pourrait « dire: « *oj da ĉevalo, bovino kaj ŝafo* ».

Ainsi donc Christaller traduit ici « les chevaux, les vaches et les moutons » par « les substantifs pluriels (*oj*) du cheval, vache et mouton ».

Est-ce encore là de la simplicité?

Et pourquoi pas « *oj da ĉeval-, bovin- kaj ŝaf-?* »

Pourquoi encore marquer le substantif à la fin de *ĉevalo*, *bovino*, *ŝafo*, alors qu'il est déjà marqué dans *oj?*

***

Christaller admet qu'on puisse remplacer les formes en *aŭ* par des formes en *e*, comme proposé par Ido et Antido, et dire *morge*, *hodie*, *hiere*, *balde*, *ante*, *anstate*, etc.

Il admet avec Ido et Antido, comme très dignes d'être recommandées, les trois prépositions *de* (marquant l'origine ou la mesure), *di* (pour former le génitif), *da* (pour former l'ablatif, complément d'un verbe passif) au lieu de la seule et unique préposition actuelle *de*; elles changeraient très peu, dit-il, l'usage actuel.

Christaller admet aussi: *ante* et *pos; davan* (devant) et *dop* (derrière),pour différencier le temps du lieu, bien que, dit-il, cela ne soit pas absolument nécessaire.

Il estime que *cis* (en deça) est digne d'être accepté; que *proks* certainement serait préférable à *proksime*; qu'on peut permettre d'employer *e* ou *ed* en même temps que *kaj;* que *un* peut avantagement remplacer *unu*.

Il reconnait que les formes cardinales actuelles: *unua,dua,tria* etc. ne sont pas très logiques, mais il les tient pour très pratiques. Il proposerait, si l'on veut plus de logique: *unta*, *duta*, *trita*, *kvarta*, etc. plutôt que les formes proposées par Ido (et par Antido), savoir: *unuesma*, *duesma*, *triesma*, etc.

***

D'après Christaller l'adjectif dérivé *blindala* proposé par Ido, correspondrait au *blindula* de l'Esperanto actuel. C'est là une erreur évidente, à moins qu'il n'y ait là une faute d'impression.

En réalité le *blindala* de Ido signifie « relatif à un *blindo* » (aveugle) tandis que *blindula* de l'Esperanto actuel ne peut signifier que « qui est *blindulo* » = qui est aveugle.

Au surplus la proposition d'employer le suffixe *al* paraît bonne à Christaller.

***

La vorto « ĉefŝanĝaĵo » skribita per la alfabeto sen supersignoj akceptita de la Fundamentistoj fariĝas « chefshanghajho ». Kiel kvalitigi tiun skribaĉon?

Anstataŭ la « anstataŭi oj » estus necesa skribi « anstataŭi oj'n » por resti plene ortodoksa.

Christaller akceptas ke, cetere, oni devas diri ke la tro multaj *oj* ne bone sonas; « sed, li simple « aldonas, la proponita ŝanĝo estus tro granda, ne « akceptebla. Cetere, ĉar la akcento ne estas sur « oj » la afero ne estas grava; krom tio, kiel oni « povas diri: pom-,pir- kaj ĉerizarboj, oni povus uzi: « ĉeval-, bovin- kaj ŝafoj, aŭ eĉ — kvankam « multaj ĝin nomas Volapükaĵo — : oj da ĉevalo, « bovino kaj ŝafo ».

Do Christaller tie ĉi tradukas « la ĉevaloj, la bovinoj kaj la ŝafoj » per la « oj » de la ĉevalo, bovino kaj ŝafo ?

Ĉu tio estas simpleco ?

Kial ne : « oj da ĉeval-, bovin-, kaj saf- ?

Kial ankoraŭ montri la substantivon je l' fino de ĉevalo, bovino, ŝafo, kiam ĝi estas jam montrita per *oj?*

***

Christaller akceptas ke oni povu anstataŭi la formon finan « aŭ » per « e » kiel proponis Ido kaj Antido, kaj diri « morge, hodie, hiere, balde, ante, anstate, k. c. ».

Li akceptas, kun Ido kaj Antido, kiel tre rekomendindajn, la tri prepoziciojn *de* (montrante la devenon aŭ la mezuron), *di* (por formi la genitivon), *da* (por formi la ablativon, komplementon de pasiva verbo) anstataŭ la sola kaj unika nuna prepozicio *de*; ili ŝanĝus tre malmulte, li diras, la nunan uzadon.

Christaller ankaŭ akceptas : *ante* kaj *pos* ; *davan* (*devant*) kaj *dop* (*derrière*) por diferencigi la tempo de la loko, malgre ke, li diras, tio ne estus absolute necesa.

Li opinias ke *cis* (*en deçà*) estas akceptinda; ke *proks* estas certe preferinda al proksime; ke oni povas permesi uzon de *e* aŭ *ed* samtempe ol *kaj*; ke *un* povas utile anstataŭi *unu*.

Li konsentas ke la nuna orda-formo : unua, dua, tria, k. c. ne estas tre logika, sed li ĝin ŝatas ĉar tre praktika. Li proponus, se oni postulas pli da logikeco : *unta*, *duta*, *trita*, *kvarta*, k. c. preferinde ol la formo proponita de Ido (kaj de Antido) nome : *unuesma*, *duesma*, *triesma*, k. c.

***

Laŭ Christaller la devenita adjektivo *blindala* proponita de Ido, estus egala al *blindula* de la nuna Esperanto. Tie kuŝas evidenta eraro; sed eble tio estas presa eraro.

Realece, *blindala* de Ido signifas « rilata al blindo » tiam kiam *blindula* de l' nuna Esperanto povas nur signifi « kiu estas blinda ».

Cetere, la propono uzi la sufikson *al* tamen ŝajnas taŭga al Christaller.

***

Il écrit ensuite :
« D'ailleurs au sujet de « ulino » je suis d'avis et « j'espère que le temps viendra où on délaissera « des vieilleries du genre de « *malĝentilulino* ».

***

Puis encore :
« Certainement quelques uns des affixes proposés « sont dignes d'être acceptés et sont acceptables « absolument sans aucun « *rompo* » ; par exemple « *oz*, *iz*, *iv*, *if*, *ojd*.
« Le suffixe *i* pour marquer les pays — et même « à mon avis pour les régions de toute espèce, — « semble très oportun ».

***

Enfin Christaller admet que dans les propositions de changements de certains radicaux, faites par Ido et Antido, se trouvent des matériaux qu'on peut utiliser pour compléter le vocabulaire espérantiste ; par exemple *akuzi* au lieu de *kulpigi* ; *simuli* au lieu de *ŝajnigi* etc.

***

Comme on le voit, tout en condamnant Ido, Monsieur Christaller ne méconnait pas qu'il s'y trouve des propositions dignes d'être acceptées. Cela nous donne le droit de conclure une fois de plus qu'il eut été infiniment désirable qu'un accord intervint entre l'Esperantistaro et la Délégation.
Et cela demeure infiniment désirable.

***

Encore une remarque.
« Voici, dit Christaller, une petite preuve que « l'observance stricte des nouveaux affixes, même « par un espérantiste expert — comme l'est Antido « — peut faire commettre des confusions. Page 33 « de sa brochure, Antido écrit : « dans le temps « *kotoza* (= couvert de boue) mon vêtement s'est « sali ».
« Est-ce que le temps est *kotoza* = couvert de « boue ? Non, le temps est *kotifa* = générateur de « boue ; la rue est *kotoza* et aussi le vêtement est « *kotoza* ; mais tous trois, pour l'Esperanto actuel « sont *kotaj* ; cela sera compris de l'homme le plus « imbécile, tandis qu'un esprit délié fera confusion « parmi les affixes ».
Nous demandons à Christaller la permission d'être, dans l'exemple qu'il critique, d'un avis radicalement opposé au sien.
1°) L'emploi des affixes *al* et *oz* n'est pas aussi peu élastique que semble le croire Christaller; ceux qui ont lu notre exposé complet et détaillé des règles de dérivation, ont vu que l'on peut ne pas employer tel ou tel affixe quand il n'y a pas lieu de craindre un manque de clarté, ou quand on peut se passer de la précision absolue.
2°) Quand Antido appelle le temps « *kotoza* », Antido ne fait qu'employer une figure, et cela est certainement permis à la langue auxiliaire.
Antido personnifie « le temps », c'est-à-dire ici la résultante des caractéristiques climatériques.
Et dès lors il peut le qualifier de *kotoza* exactement comme Christaller le qualifie de *kotifa*.
En effet, par lui-même, le « *vetero* » n'est pas plus

Li skribas ankoraŭ :
« Cetere pri « ulino » mi opinias kaj esperas, ke « venos la tempo, en kiu oni forlasos,kiel antikvaĵoj « vortojn kiel « malĝentilulino ».

***

Kaj ankoraŭ :
« Certe kelkaj el la cititaj afiksoj estas akcept- « indaj kaj akcepteblaj tute sen ia rompo kaj « *Internacia Scienca Oficejo* rekomendas por la « teknikaj vortaroj la sufiksojn *oz*, *iz*, *iv*, *if*, *ojd* ».
« La sufikso « *i* » por landoj, laŭ mi eĉ por ĉia- « specaj regionoj, ŝajnas tre oportuna.

***

Fine Christaller akceptas ke, en la proponoj pri ŝanĝo de kelkaj radikoj, proponitaj de Ido kaj Antido, oni trovas uzeb'an materialon por plenigi la Esperantan vortaron ; ekzemple *akuzi* anstataŭ kulpigi; *simuli* anstataŭ ŝajnigi, k. c.

***

Kiel oni vidas, kvankam li kondamnas Idon, Sinjoro Christaller ne neas ke oni trovas en ĝi proponojn akceptindajn. Tio permesas al ni rajte konkludi, ankoraŭ unufoje, ke nepre dezirebla estis akordo inter la Esperantistaro kaj la Delegacio.

Kaj tio restas nepre dezirebla.

***

Christaller ankoraŭ rimarkas :
« Jen pruveto pri tio, ke severa uzo de la novaj « sufiksoj eĉ ĉe sperta esperantisto, kiel estas « Antido, povas konfuzigi. Antido skribas paĝo 33 « de sia broŝuro : « en la kotoza vetero mia vesto « malpurijis ».

« Ĉu la vetero estas *kotoza* ? ne, la strato, kaj « poste ankaŭ la vesto estas *kotozaj*, la vetero estas « *kotifa*, sed ĉiuj tri laŭ la nuna Esperanto estas « *kotaj*, tion komprenas la plej malsaĝa homo, sed « la sufiksojn intermiksas eĉ spertulo ».

Ni rogas de Christaller permeson opinii, pri la citita ekzemplo, radikale kontraŭ lia diro.

1e La uzo de la afiksoj *al* kaj *oz* ne estas tiel nefleksebla kiel ŝajne opinias Christaller; tiuj, kiuj legis nian plenan kaj detalan elmontron de la reguloj pri deveno, vidis ke oni povas ne uzi tiau aŭ tian afikson, kiam oni ne timas mankon de klareco, aŭ kiam oni povas preterlasi la absolutan precizecon.
2e Kiam Antido nomas la tempon « kotoza » Antido nur uzas stilan figuron, kaj certe tio estas permesata al la helpanta lingvo. Antido personifas « la veteron », estas diri, tie ĉi, la rezultaĵon de la klimataj karakterizoj.
Kaj, pro tio, li povas kvalitigi ĝin « kotoza » precize kiel Christaller kvalitigas ĝin « kotifa ».
Efektive, per ĝi mem, la vetero ne pli estas

kotifa que *kotoza*; ce qui est *kotifa* c'est l'argile, l'eau, la pluie, la neige fondante, etc.

Mais cette précision n'est nullement nécessaire dans l'exemple cité; et Antido aurait pu dire indifféremment « *la vetero kotoza* »; « *la vetero kotifa* » ou simplement « *la vetero kota* ».

***

Quand on voudra bien voir dans Ido ce qui y est, et non ce qui n'y est pas, nous serons bien près de l'accord parfait.

B. S.

« kotifa » ol « kotoza ». La argilo, la akvo, la pluvo, la fluidiĝanta neĝo, k. c. estas « kotifaj ».

Sed tiu precizeco ne estas tute necesa en la citita ekzemplo; kaj Antido povus diri same: « la vetero kotoza, la vetero kotifa, aŭ simple la vetero kota.

***

Kiam oni bonvolos vidi en Ido tion, kio estas en ĝi, kaj ne tion, kio en ĝi ne estas, ni estos proksime de plena interkonsento.

B. S.

Pri Belga Sonorilo 1908, pĝ. 188.

Mi tute konsentas, ke oni rekomendas « ur » nur kiam ĝia uzo estas necesa por klara esprimo de iu penso. Sed tiel same mi opinias ke oni uzu « oz, al » k. t. p. nur je maloftaj kazoj, alie la lingvo nepre fariĝas peza kaj ĝia uzo malfacila; « koleroza, bonecoza, muskolala, energiala » k. t. p. tiujn formojn akcepti mi tute ne estus preta, kaj mi estas tute certa, ke oni iom post iom forlasus ilin ĉar praktikaj homoj « fajfos » (kiel oni diras en Germanujo) pri tiaj malsimplaĵoj. Cetere mi metis alian sencon en « markiza akurateco » ol S[ro] B. S. trovis, mi celis « akurateco de l' S[ro] markizo ». Se oni akceptus « markvizo » tiam tiu malkompreno, kiu fakte ĉe mia frazo okazis, estus forigita. Do « markviza akurateco ». Germanoj diras: « Seiden-kleid, Seiden-hut, Seiden-industrie, Seiden-raupe » kiam ili devas distingi « silka, silkoza, silkala, silkifanta » tiam la plejmulto diros: « mi dankas por tia malfacila lingvo, mi ne ĝin lernos. »

P. Christaller.

BELGA LIGO ESPERANTISTA.

La nova liga grupo « La Verda Stelo » el Antverpeno elektis siajn delegitojn por la komitato; estas Sinjoroj Frans Schoofs kaj J. B. Istace, respektive prezidanto kaj sekretario de la grupo.

Vidu la nomojn de l' plena komitato sur la kovrilo de la ĵurnalo.

La dimanĉon 12[an] de Aprilo okazis en Bruselo la ekzamenoj por akiro de l' atesto pri profesora kapableco. Ni memorigas ke tiuj ekzamenoj estas tre severe organizataj kaj precipe starigitaj por la profesoroj.

S[ro] A. Van der Biest, vicprezidanto de la Ligo prezidis la juĝantaron, formitan de S[roj] Raym. Van Melckebeke, Luc. Blanjean kaj Jos. Jamin.

La kandidatoj, de kiuj la nomaro sekvas, bone sukcesis.

Fraŭlinoj C. Giffroid, Eug. Gunzburg kaj Maria Posenaer el Antverpeno, Anna Guilliaume kaj Louise Hoffmann el Bruselo;

Sinjorinoj Maria Claessens-De Deken el Antverpeno kaj Félicie Staes-Vandervoorde el Bruselo;

Sinjoroj V. Claessens kaj R. Untermann el Antverpeno.

Gratulante la novajn diplomitojn, la prezidanto esprimis la deziron baldaŭ vidi ĉiujn kursojn, en Belgujo, instruotajn nur de profesoroj, kiuj estos ricevintaj tiun ateston pri profesora kapableco.

Tio estus bonan ekzemplon por la lernantoj kaj ankaŭ taŭgan rekomendon por la kursoj de l' grupoj.

DOCUMENTS.

La France du Nord du 31 mars dernier rend longuement compte d'une conférence sur l'Esperanto donnée par M[r] le capitaine Derveaux, vérificateur des douanes, secrétaire général du groupe espérantiste de Boulogne-sur Mer.

Du compte rendu du quotidien français nous extrayons ce qui suit:

BOULOGNE-SUR MER.

Les Mercredis du Collège Mariette.

Où en est la question de la Langue internationale

CONFÉRENCE

par **M. DERVEAUX, Vérificateur des Douanes.**

S'il était une question capable d'intéresser l'auditoire de mercredi dernier, c'était bien celle de la Langue internationale.

Nombreux étaient les Espérantistes venus pour entendre un des leurs qui fait autorité dans le monde de l'Etoile verte. C'est qu'en effet, M. Derveaux est un de ces apôtres dévoués à la cause espérantiste, qui font faire tous les jours à la jeune langue un pas de plus dans la voie du succès et du progrès. C'était donc un spécialiste que le conférencier de mercredi dernier et un conférencier qualifié pour parler d'un problème dont il contribue à rendre parfaite la solution.

La question du langage artificiel, ou plus exactement de la langue internationale auxiliaire a beaucoup préoccupé l'opinion publique pendant ces dernières années, et un examen attentif des progrès de ce mouvement inspire la conviction que le jour n'est pas éloigné où se trouvera résolue pratique-

ment et définitivement l'importante question d'un idiome international auxiliaire.

Mr Derveaux signale ensuite la création, en 1900, de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire ; puis il expose les principes de l'Esperanto, « qui ne compte plus ses victoires ».

Le plus grand et le plus récent de ses triomphes est incontestablement la décision qui vient d'être prise à son égard par le Comité de la Délégation pour le choix d'une langue internationale auxiliaire.

Ce Comité, composé de linguistes d'élite appartenant aux diverses nations intéressées, après avoir consacré 17 séances à l'examen des divers projets de langues internationales soumis à son appréciation, a décidé, en octobre 1907, d'adopter l'Esperanto en raison de sa perfection relative et des nombreuses applications auquel il a donné lieu, sous la réserve de quelques modifications à exécuter en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste.

Telle est actuellement la situation de cette question dont nul ne saurait aujourd'hui contester l'intérêt pratique.

***

C'est avec plaisir que Belga Sonorilo constate qu'à Boulogne-sur Mer, qui est comme « La Mecque » espérantiste, on ne traite pas la Délégation soit en ennemie soit en quantité négligeable.

Monsieur Derveaux a bien mérité de l'Esperantistaro libre, en insistant, comme il le fit dans sa conférence, sur l'importance des travaux du comité de la Délégation et les réformes que ce comité préconise en Esperanto.

De telles manifestations publiques ramèneront peu-à-peu l'Esperantistaro au sang-froid ; et alors il nommera son « Académie » et la chargera de trouver le terrain d'entente désiré tant par la Délégation que par les Espérantistes progressistes.

B. S.

Genève, le 3 Avril 1908.

Monsieur le Commandant Ch. LEMAIRE
Bruxelles.

MON CHER COMMANDANT,

Je vous remercie d'avoir publié intégralement la lettre que je vous avais adressée et croyez bien qu'aucun des reproches contenus dans cette lettre ne s'adressait à vous dont j'apprécie la parfaite bonne foi. Du reste je ne mets en doute la bonne foi de personne et le but de ma lettre n'était pas de « donner des leçons » au Comité de la Délégation qui est libre de faire ce qui lui plaît, mais de montrer que certaines décisions de ce Comité sont en dehors des « engagements moraux » qu'ont pris les délégués en entrant dans la Délégation. Il ne s'agit donc pas de « subtilité juridique » ni de « misérable chicane ». J'ajouterai que la Société de Physique de Genève en adhérant à la Délégation s'est expressément réservée le droit d'accepter ou non les décisions du Comité de celle-ci. M. Couturat aurait donc bien de la peine à me préciser l'engagement moral que je n'aurais pas tenu.

Je ne suis point fâché d'apprendre que ma logique est *enfantine* car les enfants m'ont paru souvent plus logiques que les grandes personnes.

« Nos propositions, dit M. Couturat, sont toujours *théoriques*, mais quand M. de S. les reprend à son compte, elles deviennent aussitôt *pratiques*. Cette illusion naïve etc.... » Où ai-je prétendu cela ? et comment pourrais-je comme géomètre « mépriser la logique »? Mes propositions sont aussi théoriques que celles de n'importe qui, mais elles ne font pas table rase de ce qui existe. Lorqu'un architecte veut embellir ou agrandir une maison déjà construite, il commence par relever le plan de l'édifice tel qu'il est ; il prend note de l'épaisseur des murs, des poutres etc. et se garde bien dans ses plans *théoriques* d'embellissement de toucher aux fondements et aux poutres maitresses, s'il tient à l'économie et à la solidité de la maison. Au contraire, les propositions théoriques de Ido sont pareilles aux plans d'un architecte qui ayant vu une belle maison et désirant en construire une nouvelle, fait de nouveaux plans de manière à reproduire son modèle et à l'embellir suivant ses idées. Jusque là rien d'anormal ; mais que penserait-on si cet architecte disait aux habitants de la maison qui a servi de modèle : « Regardez mes plans : la maison qu'ils représentent est plus belle que la vôtre ; quittez donc votre maison, venez m'aider à construire la mienne et en attendant qu'elle soit terminée vous pourrez coucher à la belle étoile ».

Encore un mot à propos de votre allusion à l'organisation générale des Espérantistes, proposée par le journal Esperanto. « D'où vient dites-vous que tout cela devait perdre toute valeur du jour au lendemain ? » Il n'en est rien : les délégués officiels des différents groupes ne peuvent pas êtres des spécialistes ; ils traiteront des choses pratiques (organisation de consulats, etc....) et pour les questions spéciales comme la question linguistique, ils décideront par un vote de rendre *officiel* le comité qui leur paraîtra le plus compétent, c'est-à-dire évidemment le Lingva Komitato, en proposant peut-être de le réorganiser, comme l'a déjà proposé M. Rollet de l'Isle.

Enfin si M. Couturat se plaint d'être pris à partie, qu'il n'oublie pas la circulaire du 15 décembre rédigée et envoyée, non par le comité de la Délégation, mais par MM. les secrétaires, *en leur nom personnel.* Tandis que MM. Förster, Beaudoin de Courthenay et d'autres membres du Comité ont gardé une attitude des plus conciliante et pacifique, MM. les Secrétaires ont montré dans cette circulaire que leur politique consistait à tout *chambarder* comme on dit vulgairement, à semer la discorde dans nos rangs jusque là unis, à abattre nos institutions jusque là respectées, et à remplacer l'esprit de fraternité qui règnait par un esprit batailleur tout à fait contraire à l'idéal Espérantiste, car l'Esperanto représente un mouvement d'idées et non pas seulement une grammaire.

Je reste votre ami bien dévoué

RENÉ DE SAUSSURE.

P. S. — Quand je prétends que le Comité de la Délégation est « incompétent » pour réformer l'Esperanto, je veux dire que cela ne rentre pas dans ses attributions. Bien entendu il n'en résulte pas que les membres de ce Comité pris individuellement soient par cela même incompétents dans la question des réformes. Quoique je ne sois pas d'accord en tous points avec M. Couturat, j'apprécie fort son travail sur la Dérivation et je

lui dois sur beaucoup de points des idées plus claires. Mais ses critiques ne portent que sur certains côtés de la question, et la difficulté consiste précisément à concilier *tous* les côtés de la question : logique, simplicité, internationalité, régularité, facilité, adaption aux différentes races, etc. Ce dernier point surtout ne peut être compris que des personnes qui parlent couramment 4 ou 5 langues (appartenant à des familles diverses) et Ido a beau nous dire que *ĉevalo* est « trop français » et que *kavalo* est plus international, il n'en reste pas moins vrai que le génie de l'Esperanto est international tandis que celui d'Ido est « trop français ». C'est toujours l'histoire de la paille et de la poutre.

Je vous recommande les articles de M. Christaller dans *Eĥo Esperantista*. En les reproduisant dans Belga Sonorilo vous feriez de la besogne utile pour la concorde qu'au fond nous désirons tous, mais qui restera difficile tant qu'on nous proposera des changements aussi superflus que le changement du pluriel et de l'infinitif, d'autant plus que le pluriel de l'Esperanto est plus logique que celui de Ido. Quant à l'euphonie, c'est affaire de goût, je préfère *patroj* à *patri* et si les Anglais ne pouvaient pas prononcer facilement les sons *aj*, *oj*, *uj*, comment diraient-ils la phrase : *By you is a toy for a two-years boy* (qui se prononce avec l'alphabet Esperanto : *Baj ju iz e toj for e tu-jirs boj*).

L'invariabilité *facultative* de l'adjectif suffirait a éviter l'accumulation de ces sons dans certaines phrases, mais on peut presque toujours les éviter d'une autre manière. Ainsi l'expression : *Ĉiuj tiuj kiuj* que Ido a bien eu soin de mettre en évidence (ainsi que le mauvais alphabet *ch*, *sh*, *gh*, *jh*, *hh*) dans sa dernière brochure, n'est ni logique (elle contient un pléonasme) ni internationale (en allemand on dit : *alle die welche*, en anglais : *all who*) ; si Ido avait respecté la logique et l'internationalité, il aurait dû écrire : *ĉiuj ili kiuj*.

La première proposition Hodler a été interprétée par tout le monde comme l'est maintenant celle de frère Isidore. La « première circulaire » sortie de Esperanto-Oficejo de Genève a été interprétée de la même façon.

Nous demeurons ralliés à la proposition faite par frère Isidore au Comité de la Ligue belge.

B. S.

A Monsieur le rédacteur de « La Belga Sonorilo »

MONSIEUR,

Voulez-vous bien me permettre de répondre un peu à ce qu'a écrit sur mon compte M. René de Saussure dans votre numéro du 29 mars ?

Ce qu'il importe vraiment de savoir, c'est quelle langue répond le mieux à la grande idée qui nous réunit tous, c'est à dire quelle langue combine la plupart des qualités requises pour servir de moyen de communication entre les peuples civilisés. C'est là une question qui peut et qui doit être discutée sans aucun égard pour les personnes qui représentent les différents points de vue. Si donc aujourd'hui je sors de mon silence pour répondre à des remarques d'un caractère personnel, je dois dire que c'est la première et la dernière fois que je veuille parler d'autre chose que des questions purement linguistiques.

M. de Saussure aime à représenter les membres du Comité de la Délégation comme des « commençants dans l'étude de la langue Esperanto. » C'est la même tactique que celle du Dr Zamenhof, qui parle de nos décisions comme quelque chose que « kelkaj flankaj personoj ellaboris en la daŭro de 8-10 tagoj. »

Mais qu'est-ce que savent ces messieurs sur notre préparation à la tâche que nous ont confiée les délégués? Probalement très peu de chose.

Je ne répondrai naturellement que pour moi-même, et sans prétendre que ma connaissance de la langue Esperanto soit aussi approfondie que celle de quelques-uns de nos antagonistes, je dirai seulement que je connais cette langue depuis plus de quatre ans, et que j'ai étudié pendant ce temps un nombre assez considérable de livres et d'articles en Esperanto; peut-être aussi mes études linguistiques antérieures m'ont préparé un peu à l'étude d'une langue dont les adhérents accentuent toujours — et à juste titre — l'extrême facilité.

M. de S. dit que les commençants sont presque toujours « réformomanes » (ah ! le beau mot !) pour devenir ensuite plus orthodoxes. Mais, chose curieuse, pour moi la ligne de développement a été plutôt l'inverse. Plus j'étudie l'Esperanto plus je deviens profondément convaincu de la nécessité et de la possibilité de réformes salutaires. Parmi les influences qui ont opéré ce changement dans mon attitude, je dois nommer les articles trop enthousiastes que m'a envoyés mon regretté collègue, le phonéticien anglais Lloyd, et qui ont produit une forte réaction dans mon esprit, puis les articles du Dr Javal, la connaissance des réformes proposées en 1894 et plus tard par le Dr Zamenhof, l'étude du Neutral et des langues congénères, et enfin — pourquoi pas le dire ? — les arguments contradictoires et plus ou moins ingénieux des partisans de la fameuse « netuŝebleco ».

La seule raison par laquelle M. de Saussure appuie sa mauvaise opinion de moi, est contenue dans la sentence que voici : « On est renversé quand on lit dans le compte rendu officiel des travaux du Comité, que M. Jespersen, membre du Comité en est encore à proposer les finales *o* pour le masculin et *a* pour le féminin, alors que ces finales sont amovibles, et qu'elles ne permettraient plus par conséquent de distinguer les sexes dans les dérivés. » M. de S. ne connaît mon esquisse de grammaire éclectique que par l'exposition nécessairement très brève et succinte qu'en ont donnée nos secrétaires dans le compte rendu qu'il cite. Il croit pouvoir démontrer mon incompétence en disant comme une chose irréfutable que « ces finales sont amovibles ». Ou le sont-elles ? Dans le système du Dr Zamenhof, oui ; dans le mien, non, ou pas toujours. Là, on devait les garder dans tous les cas où il serait nécessaire d'indiquer le sexe. J'ai dit à Paris que le nombre de ces cas était beaucoup plus petit qu'on ne se le figurait généralement. La grande majorité des langues parlées par l'humanité se passent même de formes séparées pour les pronoms *il* et *elle*, et quiconque a un peu étudié par exemple le finnois, sait qu'on peut très bien se tirer d'affaire avec ce système « asexe ». Dans mon livre « Progress in Language » (Londres 1894), p. 27 sqq., j'ai signalé quelques-uns des inconvénients qui résultent pour nos langues d'un système nécessitant l'emploi de « il » ou « elle » même dans les cas où il importe de désigner une personne sans tenir compte de son sexe. Ce sont de telles considérations qui m'ont fait élaborer un système qui donnerait toujours la possibilité, mais jamais la nécessité de désigner le sexe. Lisez le premier roman français ou anglais qui vous tombe sous les mains, et je vous défie de trouver sur les premières 200 pages plus de deux ou trois cas où il serait nécessaire de retenir le *o* ou *a* dans

des dérivés comme ceux qu'a indiqués M. Couturat, (*fratas* = sororal, *viraigi* = devenir femme). En général, s'il y a question d'un homme, on entendra par *frato* fraternellement, et s'il y a question d'une femme, on traduira « sororalement », et ainsi de suite. Comparez le français *son* : *il prend son chapeau*, *elle prend son chapeau* (qui prête pourtant à beaucoup plus de difficultés et de malentendus que mes formes, puisqu'il est plus facile dans mon système que dans le français d'indiquer au besoin le sexe).

J'ai présenté ma petite grammaire au Comité comme la plus systématique des grammaires à posteriori. Mais à quoi bon la défendre ici ? MM. Couturat et de Beaufront m'ont signalé plusieurs inconvénients de mon système, et quoique je croie encore que les avantages en surpassent les imperfections, j'ai finalement voté contre la production de mon propre esprit, et cela justement parce que — selon les paroles de M. de Saussure — « je trouve que donner aux hommes un moyen pratique de se comprendre est un but suffisamment idéal et une tâche déjà assez difficile pour que chacun considère comme son premier devoir de ne pas compromettre de cœur léger l'œuvre déjà commencée ».

J'ajoute que si je ne me trompe pas, nul membre du Comité n'a su pendant nos séances à Paris qui était l'auteur du projet Ido. Pour moi je n'ai ni alors ni plus tard fait le moindre effort pour le savoir, puisque ce qui m'intéressait c'était la question linguistique et nullement des considérations d'ordre personnel.

M. de Saussure a été « renversé » de notre incompétence. Si après tout ce que je lis (sans y répondre) depuis quelques mois dans certains journaux espérantistes je pouvais encore être renversé, je le serais probablement en lisant la manière dont M. de de Saussure, homme de science, parle du Comité dont il a été lui-même un des électeurs.

Gentofte, Copenhague, le 8 avril 1908.

OTTO JESPERSEN.

Fideleco al la Fundamento.

Je l' unua rigardo, nenio ŝajnas pli klara ol tiu ĉi esprimo: mi volas resti fidela al la Fundamento de Esperanto. Reale nenio estas pli nepreciza; kaj tio ĉi montras la danĝeron de l' formuloj, de l' deklaracioj, kiuj ne estas ekzamenitaj kaj returnitaj ĉiuflanke.

Fideleco al la Fundamento! Sed al kiu? Nun efektive la formulo povas aplikiĝi al *kvar*, tre diferencaj. Ekzistas :

1e la Fundamento, pri kiu nia kara Majstro diras, ke eĉ la eraroj devas resti en ĝi, ĉar ĝi estas la bazo ;

2e la Fundamento, kies korektadon, spite tiu opinio kaj konsente kun Dro Zamenhof, la Lingva Komitato decidis kaj komencis en la Ĝeneva Kongreso, korektadon pri kiu ni aŭdis, se mi ne eraras en Cambridge, laŭ bonega laboro de Sro Cart ;

3e la Fundamento, kiun kelkaj fikse haltigas en la verko eldonita en 1905 ;

4e la Fundamento, por kiu Dro Zamenhof antaŭvidas konstantan pligrandigon laŭ la jenaj vortoj : « 2e La Fundamento « de nia lingvo devas resti ĉiam *netuŝebla ;* 3e ĝis la tempo, kiam « aŭtoritanta centra institucio decidos *pligrandigi* (neniam « *ŝanĝi !*) la ĝisnunan fundamenton per oficialigo de novaj « vortoj aŭ reguloj, ĉio bona, kio ne troviĝas en la « Fundamento de Esperanto », devas esti rigardata ne kiel deviga, sed « nur kiel *rekomendata* ».

Kiuj estos tiuj bonaj aferoj ? Kiu decidos, ke ili estos bonaj ? Sed tio ĉi estas alia demando.

La kvara fundamento jam ricevis komencon de realiĝo ; la Lingva Komitato, prezidata de nia kara Majstro, efektive komisiis al tiuj aŭ aliaj el siaj membroj konigi 1e la tre multajn vortojn, uzatajn de Dro Zamenhof ekster tiuj, kiuj troviĝas en la Fundamento de 1905 ; — 2e ankaŭ multe pli grandan nombron da vortoj inter ni komune kaj ordinare uzataj kaj same ne trovataj en tiu Fundamento.

Sekve la demando tre vere sin prezentas tiel : Ĉu al la Fundamento erarhava kaj fikse haltigita ĝis la finiĝo de l' centjaroj ; — Ĉu al la Fundamento, kies korektado kaj pligrandigado estas komencita laŭ konsento de nia kara Majstro, oni volas ĵuri fidelecon ?

Se al la unua, la Lingva Komitato devas tuj ĉesigi sian laboron de korektado kaj pligrandigado; ĉar ĝi estas kontraŭa al la deklaracio Boulogne'a. Cetere por kio ĝi povas servi en la hipotezo de netuŝebleco ?

Se oni ĵuras al la dua, ni estas antaŭ nekonataĵo. Sed, kiu singardema homo antaŭe ĵuras fidelecon al nekonataĵo ?

Mi volas ĉion, kion la Esperantistaro volos klaran, precizan kaj regulkonforman. Sed oni devas konfesi, ke mi havas la rajton kaj eĉ la devon montri la konfuzecon kaj la kontraŭdirojn, en kiuj ni moviĝas, kun la plej bonaj intencoj sed tamen tre reale. Kaj jen estas la kaŭzo, kial mi deziras la *aŭtoritatan centran institucion*, pri kiu nia kara Majstro parolas, por eligi nin el situacio bedaŭrinda kaj danĝero plena.

L. DE BEAUFRONT.

Louviers, 16-III-1908.

Pri centra Konsilantaro.

La Esperantistaro nun formas grandan nombron da respublikoj tute ne dependantaj unu de alia. Ni vidas en ĝi la esperantistan anglan respublikon, la germanan, la belgan, la francan k. c. Ĉiu el ili posedas estraron regule elektitan kaj rajtigitan, kiu povas neproteteble reprezenti la specialan respublikon, kiu ĝin elektis per balotado. Tiu estraro sekve havas la rajton paroli kaj agi en la nomo de sia respubliko. Sed bedaŭrinde la aro mem de tiuj respublikoj, alivorte la *tuta* Esperantistaro, aŭ la tuta popolo Esperantista, kiel kelkaj diras, ne havas estraron, ne havas rajtigitan reprezentantaron, posedas neniun institucion, kiu estus la komuna ligilo kaj, ricevinte delegon, povus paroli kaj agi ne nur en la nomo de unu el la esperantistaj respublikoj, sed en la nomo de la tuta respublikaro. Pli kompatinda ol multaj sovaĝaj popoloj, la Esperantistaro ne povas diri. « Jen estas miaj reprezentantoj; aranĝu la aferon kun ili ». Kaj, se iuj aŭ iu ĉe ni prenus sur sin aranĝi aferon koncernantan la tutan korporacion, la nekontentuloj povus tre prave diri: Vi agis sen rajto, ĉar vi ne havis delegon; ĉio, kion vi faris, estas nula, absolute nula. Kaj se iuj en tiaj kondiĉoj kuraĝus diri: « Vi ribelas », aliaj respondus: « Vi uzurpas ». Tia maniero interparoladi ĝis nun ne estis tre favora al amikeco kaj amo ĉe la homaj anaroj, en kiuj la anarkio ĝin ebligis.

Kiam, la Esperantistoj naskiĝis en tiu aŭ alia nacio, kiam ili sin organizis en tiu aŭ alia lando, estis tro frue por pensi pri *internacia* organizo; almenaŭ la bezono ne estis urĝanta. Sed nun la kondiĉoj ŝanĝiĝis kaj, se ni ne volas riski tre gravajn danĝerojn, ni devas krei ĉe ni rajtigitan reprezentantaron, kiu estus la komuna ligilo, kiu, tute ne detruante la aŭtonomion de niaj respublikoj, estus por ili tio, kio estas en Svisujo aŭ en Unuigitaj Ŝtatoj Amerikaj la federacia konsilantaro. Kaj mi estas konvinkita kun multaj Esperantistoj, ke tiu ĉi institucio estas facile realigebla inter ni, sen rompo nek detruo.

Kvankam de longe mi havas planon pri tio ĉi, tamen, ĉar aliaj povus eble prezenti pli bonan kaj la interŝanĝado de pensoj estas aparte utila sur tiu ĉi kampo, mi petas la amikojn diri al mi: 1e ĉu ili aprobas mian idon, 2e Ĉu ili havas proponojn pri la realigo. Aŭ mi publikigos en « l'Espérantiste » la bonajn planojn, aŭ mi penos tiri el ili kaj el la mia unu, projekton proponeblan al la Esperantistaro.

L. DE BEAUFRONT.

N. B. — Kompreble ĉiuj grupoj, absolute ĉiuj, apartenantaj aŭ ne al unu Societo, ĉiuj izolaj Esperantistoj, *enskribitaj sur la adresaroj*, ricevus la eblon kunvoĉdonadi per siaj delegitoj por la starigo de la centra konsilantaro.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA.

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

La Esperanta informejo por junuloj, Landhausgasse 3/3 en Graz (Austrio) donas ĉiujn informojn al junaj Esperantistoj. Ni ĝin speciale rekomendas al niaj gelegantoj, kiuj deziras korespondi.

La informejo dissendas ankaŭ Esperantajn markojn, 100 p. por nur 0.20 sm. (0.50 fr.) afrankite per poŝtmarkoj aŭ internaciaj respondkuponoj.

Nova ĵurnalo bohema : « Zajmu Vselidske » (Interesoj tuthomaraj) el Plzen anoncas ke ĝi havos regulan rubrikon redaktotan Esperante. La unua kroniketo montras la enhavon de la unua numero de la ĵurnalo.

S^ro K. S. Wang, de la Sina Legacio en Bruselo, kiu baldaŭ reveturos en sia patrolando, intencas tie fondi kurson pri Esperanto. S^ro Wang jam skribis artikolon en Sina lingvo en ĵurnalo « Times » el Shanghaï kaj li esperas starigi la unuan Esperantistan grupon en Sinujo.

Grava sciigo. Sub tiu titulo, grupo da bonekonataj Esperantistoj proponas prezentadon de Esperanta teatraĵo por la kvara kongreso en Dresden. Ili sukcesis interesi al la afero grupon da germanaj aktoroj direktitaj de S^ro Emanuel Reicher de la Lessing-teatro de Berlin. Niaj novaj samideanoj intencas reprezenti la dramon: *Ifigenio en Taŭriso*, de Goethe, kiun tradukos D^ro L. L. Zamenhof. Por plenumi tiun projekton, estas necesa vendi 600 biletojn, po 25 frankoj, sume 15000 frankoj. La afero devas rapidi ĉar la kongreso alproksimiĝas, tial estas tre rekomendinde tuj sendi la mendojn kaj la monon al S^ro Jules Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin. Kompreneble, mendojn sen mono oni ne povos plenumi.

Nia proksima numero enhavos reprodukton de la ricevita cirkulero.

Internacia kongreso de la Komercaj vojaĝistoj okazos en Amikejo (Moresnet-neutre) dum la venonta Septembra monato. La aliĝoj kaj proponoj estos senditaj al S^ro Charles Schriewer en Moresnet antaŭ la 15^a de Aŭgusto. De nun, Internacia senpaga oficejo por Komercaj vojaĝistoj tie fondiĝis.

La gesamideanoj, kiuj intencas loĝi en paradizo, bonvolu elekti la Internacian Esperantan Paradizon en Meggen, apud Lucerne. La bone konata « Pension Gottlieben » prezentas al ili plej agrablan kaj vere idealan restejon.

Sin turni por la kondiĉoj al S^ro Jos. Amrein, posedanto.

La ĉokolada fabriko Tobler, el Berne kaj Lugano, eldonis ilustritan Esperantan ĵurnaleton kun komerca reklamo. La ideo estas bona kaj tiel farante, la firmo varbas novan klientaron al si mem kaj novajn adeptojn al nia kaŭzo.

La hispana revuo « La Educacion » havas kiel celon, disvastigon de la instruado kaj helpas al la disvastigo de Esperanto. Ĝi enhavas taŭgajn Esperantajn tekstojn kaj metodon. La redakcio estas en Plaza de la Constitucion, 15, pral. Almeria, Hispanujo.

MOZANO.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Antwerpen. — De volmakingszittingen worden in de A. G. E. met veel bijval voortgezet. Onlangs gaf Mejuffrouw M. Posenaer een zeer belangrijke voordracht over Leipzig en Dresden en de esperantische beweging in deze steden; de heer apotheker Cuvelier las een uitmuntende esperantische vertaling van den eersten zang uit het befaamd middeleeuwsch Vlaamsch dierenepos « Reynaert de Vos » en de heer Fr. Swagers wist de lustige noot te treffen met een nieuwe verbeterde en vermeerderde uitgave van zijnen « Nova Faŭsto », waarvan vroeger in de B. S. sprake was. Ook oefenden zich de leden in de discussie met de wenschelijkheid, de mogelijkheid en de eventueele inrichting te bespreken van een wereldcongres van Esperanto, dat de Antwerpsche esperantisten in 1909 vurig in hunne stad wenschen.

— Een aangenaam feestje vereenigde de leden der A. G. E. op 21^n Maart j. l. Men juichte er toe Mevrouwen Claessens en Swagers; Juffrouwen Paula de Jaegher, Weyns, Gabrielle Herickx, Henriette Gossiaux, Adele von Ende; de heeren Swagers en Cuvelier. Zeer indrukwekkend was het driestemmig koor « Laŭdo al Zamenhof », waarvan men den tekst aan den heer Swagers schuldig is.

Antverpeno. — La kunvenoj pri perfektiĝo daŭrigas sukcesplene en la A. G. E. Antaŭ nelonge Fraŭlino M. Posenaer paroladis tre interese pri Leipzig kaj Dresden kaj pri la esperanta movado en tiuj urboj; S^ro farmaciisto Cuvelier legis bonegan esperantan tradukon de la unua kanto el la fama mezepoka flandra bestepopeo « Rejnardo la Vulpo », kaj S^ro Fr. Swagers sukcesis trafi la gajan noton per nova, plibonigita kaj pligrandigita eldono de sia « Nova Faŭsto », pri kiu iam parolis la B. S. La anoj sin ekzercadis plie je la diskutado, pripalante la dezirindecon, la eblecon kaj la eventuelan organizadon de tutmonda esperanta Kongreso, kiun la antverpenaj esperantistoj ege deziras en sia urbo dum 1909.

— Agrabla festeto kunigis la membrojn de la A. G. E. je la 21^a de Marto laste. Oni tie aplaŭdis S^inojn Claessens kaj Swagers; Fraŭlinojn Paŭla de Jaegher, Weyns, Gabrielle Herickx, Henriette Gossiaux; Adele von Ende, S^ojn Swagers kaj Cuvelier. Tre sensacia estis la trivoĉa himno « Laŭdo al Zamenhof », kies teksto oni ŝuldas al S^ro Swagers.

— De kursussen voor dames werden onlangs geëindigd en nu hebben de leerlingen regelmatige wekelijksche vergaderingen ingericht. Den 31n Maart had de eerste zitting plaats in de middelbare meisjesschool der Eikenstraat, waar leerzuchtig en geestdriftig de leden zich in de taal van Zamenhof onderhouden. Voor het oogenblik is men uiteengegaan tot na de Paaschvakantie; het komiteit hoopt den 1n Mei, op het gewone uur, vele medeleden terug te zien.

— In het Oostkwartier (la Verda Stelo) en te Berchem zijn de gewone winterleergangen geëindigd; daar ook zijn de oefeningen ter verkrijging van vaardigheid in het Esperantospreken druk aan gang.

— De Antwerpsche diamantbewerkers, niettegenstaande de groote krisis, die hun bedrijf in den laatsten tijd getroffen heeft, geven geenen moed verloren. Twintig hunner wonen geregeld de lessen bij; zij maken merkwaardigen voortgang en zijn zeer voldaan over de gebezigde Gouin methode, zoo meesterlijk uitgewerkt in het uitmuntend werkje van de heeren Swagers en Finet.

— De bijeenkomsten van het Middenkomiteit der Antwerpsche groepen hebben regelmatig alle maanden plaats.

Bruxelles. — Les réunions du groupe bruxellois *Pioniro* deviennent de plus en plus intéressantes, grâce surtout au succès des causeries.

Le 11 mars, nous eûmes le plaisir d'entendre *Mlle Hoffmann*. Elle conduisit son auditoire très attentif *au pays du charbon* et exposa avec une touchante simplicité et une clarté parfaite la vie du mineur, ce modeste héros qui s'enfonce chaque jour dans de mystérieux abîmes pour arracher à la terre, au milieu de dangers sans nombre, le charbon, ce pain noir de l'industrie. L'assemblée suivit avec un vif intérêt l'aimable vice-présidente du groupe, depuis l'habitation ouvrière jusqu'au fond de la mine et applaudit chaudement la délicate allusion qu'elle fit, pour terminer, à la grave question qui divise le capital et le travail.

Le 18 mars, *M. le lieutenant Giminne* exposa le projet suivant lequel notre samideano français, M. le Professeur Roy poursuit la transformation de *Moresnet Neutre* en *Etat Indépendant Espérantiste*. Il fit connaître dans tous ses détails l'idée fondamentale de ce projet hautement intéressant, les motifs qui amenèrent M. Roy à choisir Moresnet comme l'endroit le plus favorable à la réalisation de son idée et les différents moyens déjà mis en avant pour atteindre le but (chambre syndicale de commerce, exposition permanente, congrès, cours, etc.) Les auditeurs acclamèrent avec enthousiasme le conférencier et adressèrent à M. Roy une lettre collective de félicitations.

La dernière causerie du mois de mars était réservée à *Mlle Delfosse*. Au cours d'un exposé cinématographique elle nous fit faire connaissance avec un monde spécial, vivant, remuant, sensible, bruyant, charmant : le monde des *bambins* et nous fit visiter une de ses plus remarquables colonies :

— La kursoj por sinjorinoj finiĝis antaŭ nelonge kaj kelkaj el la lernantinoj organizis regulajn ĉiusemajnajn, kunvenojn. Je la 31a de Marto la unua konsido okazis en la duagrada lernejo de la Kverko Strato, kie lerneme kaj entuziasme la klubaninoj interparolas per la bela Zamenhof'a lingvo. Nun oni disiĝis ĝis post la Paska libertempo; la komitato esperas revidi multajn samideaninojn la 1an de Majo, je la kutima horo.

— En la Orienta kvartalo (la Verda Stelo) kaj en Berchem'o finiĝis la kutimajn vintrajn kursojn; ankaŭ tie oni sin ekzercas fervore por akiri fluan esperantan interparoladon.

— La Antverpenaj diamantlaboristoj, malgraŭ la granda krizo, kiu trafis ilian profesion dum la lasta tempo, ne perdas kuraĝon. Dudek el ili ĉeestas regule la kurson ; ili faras rimarkindan progreson kaj tre ŝatas la instruadon laŭ la Gouin'a metodo, tiel majstra pritraktita en la bonega libreto de Soj Swagers kaj Finet.

— La kunvenoj de la Centra Komitato de la Antverpenaj grupoj okazas regule ĉiumonate.

Bruselo. — La kunvenoj de la brusela grupo *Pioniro* fariĝas pli kaj pli interesaj, danke precipe al la sukceso de la paroladetoj.

La 11an de Marto, ni havis la plezuron aŭdi *Fino Hoffmann*. Ŝi kondukis sian tre atenteman aŭdantaron *en karbolando* kaj priskribis kun tuŝanta simpleco kaj perfekta klareco la vivadon de la karbministo, modesta heroo, kiu ĉiutage malsupreniras en misteraj profundegaĵoj por tiri el la tero, meze de ĉiuspecaj danĝeroj, la karbon, la nigran panon de nia industrio. La ĉeestantaro sekvis l' amindan vicprezidantinon de l' grupo kun viva intereso, de la laborista loĝejo ĝis en la internaĵo de la minejo kaj varme aplaŭdis la delikatan aludon faritan, por fini, al la grava demando, kiu dividas kapitalistaron kaj laboristaron.

La 18an de Marto, *Sro Leŭtenanto Giminne* klarigis la projekton per kiu, nia franca samideano, Sinjoro profesoro Roy celas aliformigi *Neutran-Moresneton* en *sendependa Esperantio*. Li montris kun plej precizaj detaloj la fundamentan ideon de tiu altinteresa projekto, la kaŭzojn kiuj decidis S. Roy elekti Moresneton kiel plej taŭgan regionon por la efektivigo de sia projekto, kaj la diversajn rimedojn jam proponitajn por atingi la celon (sindikala komerco-ĉambro, konstanta ekspozicio, kongresoj, kursoj, k. c.) La aŭdantaro entuziasme aklamis la paroladinton kaj sendis al S. Roy gratulan leteron de ĉiuj subskribitan.

La lasta paroladeto de l' marta monato estis farita de *Fino Delfosse*. Dank' al ŝia kvaze kinematografia bildaro, ni konatiĝis kun mondo speciala, viva, movema, sentima, bruema, ĉarma : la mondo de *la buboj*, kaj ni vizitis unu el la plej rimarkindaj bubejoj : frebelan lernejon, kie ni pasigis agrablan

une école Froebel, où nous passâmes une heure agréable avec la souveraine indulgente de ces sujets espiègles et avec son sage ministre, le grand Saint-Nicolas. Ah bambins! Que votre sort est digne d'envie!

***

Le deuxième *souper intime* du *Pioniro* eut lieu le 8 avril. Ce fut un vrai régal à tous les points de vue, d'abord, parce que les Vatels de l'Hôtel de Cologne sont passés maîtres dans l'art culinaire, ensuite et surtout parce que le souper était accompagné d'une jolie partie de concert que quelques uns de nos talentueux sociétaires avaient préparée en secret.

Voici le programme de cette fête charmante:
Melle Laureys: L'espoir;
M. Maisonpierre: Romance à l'étoile (du Tannhäuser);
Melle H. De Luyck: Rose de bruyère;
Mme Staes: Stances à Manon;
M. Vandersleyen: L'amateur de pipes;
Melle Hoffmann: Bacchanale;
Mme Staes et *M. Maisonpierre:* Le curé de Pompone (duo);
Melle Moreau: En songe; Le vase brisé;
M. Maisonpierre: Rêves envolés (Grabowski); chant de Noël;
Melle *J. De Luyck:* Romance de Musette;
Mlle Delfosse: Souvenir du Congrès;
M. Cardinal: L'heureux vagabond;
M. Vandersleyen: Le tombeau vivant; suites d'une maladresse d'enfant....

A tous un cordial merci et de chaleureuses félicitations.

APRIDO.

Bruges. — Le Comité du « Bruĝa Grupo Esperantista » avait décidé la création de diplômes de capacité attribuables à ceux d'entre ses membres qui subiraient avec succès un examen dont ci-dessous le programme:

A) Examen écrit:
1°) Traduction de l'Esperanto dans la langue maternelle (sans dictionnaire). — 10 points.
2°) Traduction de la langue maternelle en Esperanto (avec dictionnaire). — 15 points.
3°) Lettre, sujet imposé (avec dictionnaire). — 15 points.
B) Examen Oral:
1°) Lecture d'un texte en Esperanto. — 10 points.
2°) Traduction de la lecture. — 10 points.
3°) Questionnaire relatif à cette lecture. — 10 points.

Un appel fut lancé aux membres.

Le 28 Mars, à 2 1/2 h., quatorze d'entre eux se présentèrent et parmi eux nous constatons avec satisfaction deux membres de la colonie Anglaise.

Tous réussirent pleinement, quelques-uns même brillamment.

Les diplômes seront remis aux lauréats suivants au cours de la prochaine fête espérantiste:

horon kun la regnestrino indulgema de tiuj petolemaj regatoj kaj kun ŝia saĝa ministro, la granda sankta Nikolao. Ha buboj! kiom enviindaj vi estas!

***

La dua *intima vespermanĝo* de la *Pioniro* okazis la 8an de Aprilo. Ĝi estis en ĉiu vidpunkto vera regalo, unue, ĉar la Vateloj de l' Hôtel de Cologne majstriĝis en la kuirarto, poste kaj precipe, ĉar ĝi estis akompanita de bela koncerta parto kaŝe preparita de kelkaj el niaj talentozaj grupanoj.

Jen la programo de tiu ĉarma festo:
Fino Laureys: L' Espero;
Sro Maisonpierre: Strofoj al la stelo (el Tannhäuser);
Fino H. De Luyck: Roso erikeja;
Sino Staes: Strofoj al Manon;
Sro Vandersleyen: La Pipamanto;
Fino Hoffmann: Bakhfesteno;
Sino Staes kaj *Sro Maisonpierre:* La Pastro de Pompono (duvoĉa kanto);
Fino Moreau: En sonĝo; La rompita vazo;
Sro Maisonpierre: Flugintaj revoj (Grabowski); Kristnaska kanto;
Fino J. De Luyck: Kanteto de Musette;
Fino Delfosse: Kongresaj strofoj;
Sro Cardinal: La feliĉa vaganto;
Sro Vandersleyen: La vivanta tombejo; sekvoj de infana mallerteco...

Al ĉiuj, koran dankon kaj varman gratulon!

APRIDO.

Bruĝo. — La Komitato de la « Bruĝa Grupo Esperantista » decidis la kreon de atestoj pri esperanta kapableco aldonotaj al tiuj el la membroj kiuj sukcesus ekzamenon kies programo estis kiel ĉi sube:

A) Skriba Ekzameno:
1e) Traduko el Esperanto en nacia lingvo (sen helpo de vortaro). — 10 punktoj.
2e) Traduko el nacia lingvo en Esperanto (kun helpo de vortaro). — 15 punktoj.
3e) Letero, altrudita temo (kun vortaro). — 15 punktoj.
B) Voĉa Ekzameno:
1e) Lego de esperanta teksto. — 10 punktoj.
2e) Traduko de la legitaĵo. — 10 punktoj.
3e) Demandaro rilate al tiu legitaĵo. — 10 punktoj.

Alvoko estis dissendita al la membroj.

Dum 28a de Marto je la duono de la tria, dek kvar el ili sin prezentis al la ekzameno kaj inter ili ni vidis kun kontentiĝo du membrojn el la Angla kolonio.

Ĉiuj sukcesis plene kaj kelke el ili eĉ tre lerte.

La atestoj estos disdonotaj al la sekvantaj ekzamenitoj dum la proksima esperanta festeto:

Fraŭlinoj: Boedt A., Demuynck L., Eales A., Huysman S., Martens M., Vereecke L., Willemaers M.;
Sinjorino: De Jaegher L.;
Sinjoroj: D'Hondt G., De Vriendt L., Duverdyn H., Hull J.-A., Jacques E., Maton C.

Ixelles. — Le 3 avril quelques fervents propagandistes ont fondé à Ixelles un nouveau Groupe Espérantiste sous le titre suggestif de *Bonveno.* L'activité bien connue des initiateurs donne la conviction que leur entreprise progressera rapidement et suscitera bientôt une émulation fructueuse dans le coquet et laborieux faubourg Ixellois.

Est-il nécessaire d'ajouter que tous les Samideanoj et bien entendu tous les futurs adeptes éventuels seront toujours accueillis avec grande affabilité au local du nouveau groupe : Taverne Dubois, place Ste Croix, 17.

Les fondateurs ont acclamé comme président M. le lieut^t^ Cardinal, le conférencier aussi éloquent que sympathique, et lui ont adjoint les dévoués pionniers Mme Blaise, Mlles Delfosse, Simon, M^rs^ D'Haenens et le lieut^t^ Giminne.

Les réunions hebdomadaires auront lieu au local susdit tous les vendredis à 8 h. du soir.

Ikselo. — 3^a^ Aprilo, areto da fervoraj klopodantoj fondis, en Ikselo, novan Esperantistan Grupon sub la signifa titolo : *Bonveno.* La konata agameco de la iniciatoroj jam konvinkas ke ilia entrepreno prosperos rapide, kaj balde naskiĝos fruktozan emulacion en la koketa kaj laborema Iksela apudurbo.

Ĉu bezonas insisti ke ĉiuj Samideanoj kaj kompreneble ĉiuj varbeblaj sambonvenanoj estos ĉiuokaze tre afable akceptataj en la elektita grupsidejo : Taverne Dubois, place Ste Croix, 17.

La fondintoj aklamis kiel prezidanton, S^ro^ L^to^ Cardinal, la tiel elokventa kiel simpatinda paroladisto, kaj komisiis por lin kunhelpi la sindonemajn pionirojn S^ino^ Blaise, F^noj^ Delfosse, Simon, S^roj^ D'Haenens kaj L^to^ Giminne.

La semajnaj kunvenoj okazos en la superdirita sidejo ĉiuvendrede, de la 8^a^ vespere.

AL ĈIUJ ESPERANTISTOJ.

Ido, pri kiu multaj samideanoj parolas kvankam ili flanke argumentas, Ido ĵus eldonis broŝuron — nur en franca lingvo ĝis nun — de kiu la legon ni rekomendas al ĉiuj pro ĝiaj klaraj montro kaj defendo. « *Les Vrais principes de la Langue Auxiliaire* » estas aĉetebla ĉe Imprimerie Chaix, 11, Boulevard Saint Michel Paris.

Ĝi kostas fr. 0.50 sm. 0.20. Deklaro de Ido, Esperante skribita, akompanas la franclingvan broŝuron.

***

Ĉiuj progresemaj samideanoj devos ankaŭ legi la ĵurnalon « *Progreso*, oficiala organo di la Delegitaro « por adopto di Linguo helpanta internaciona e di « sa komitato, konsakrata ad la propagando, libera « diskutado e konstanta perfektigado di la Linguo « Internaciona ».

En la plej granda parto de la unua numero, la sekretarioj de la Delegitaro uzas la nunan Esperanton (EP.) ; kelkaj artikoloj estas skribitaj en Esperanto simpligita (ES.).

Ni salutas ĵurnalon, kiun ni konsideras kiel samideanan kunfraton kaj ni esperas ke la Esperantistaro atenteme observos la plenan elmontron de la demando, kiu estas por ili la plej ĉefa.

« *Progreso* aparas la 1-esma di omna monato, en « kayero de 32 pagini adminime. Preco di l'abono, « 1 yaro : 5 franki (2.50 fr. por la membri di la « Delegitaro); 6 monati : 2.50 fr. sendota rekte ad la « editisto-administranto, Librairie Ch. Delagrave, « 15, rue Soufflot, Paris. Preco di un numero : « 50 centimi. »

Progreso anoncas ĉiujn internaciajn revuojn nur en Esperanto.

Deziras Korespondadi :

Georg Schröder, Skottegranden 36, urbo Lysekil, Svedlando.

Kazimiro Lewinski, 14, Bonifratrow strato, Leopolo (Lwow) Aŭstrio.

Pri la potenca rolo de la lingvo « Esperanto » en la Paciĝo.

Ĉiuj, kiuj ĉeestis dimanĉon, la 23^an^ de februaro, 1908, en la salono de la « Cercle Artistique », la jaran feston de la Paco, kiun organizis, sukcesplenege, la antverpena virina klubo, devis sendube senti, kiel nobla, kiel fakte virina, estis, tie, la rolo de la virino: paciĝi la popolojn, foririgi la sangverŝemajn militojn, tiun ĉi malindan restaĵon de antikva barbareco, ĉu ekzistas celo, pli altega, pli inda?

Ni ne senkulpiĝas hodiaŭ du negocistojn, du individuojn, reguligantajn per glavoj, iliajn interesojn. Pli grave, se leono aŭ tigro dispeciĝus ŝafon, por kvietiĝi sian malsaton, ni ĵetus laŭtegajn kriojn, pro ilia barbara kruelegeco, sed, kiam centoj da homoj, mortigas centojn da kunulojn, ni havas nur laŭdkantojn por ilia kuraĝo, laŭrokronojn por iliaj heroaj faroĵaj, kondiĉe nature, ke ili detruis sufiĉan parton da siaj fratoj, por ke la kelkaj restintuloj, nepre, devas petegi pri pardono.

Jen estas nia, per miloj da jaroj, enankrita kutimo, kaj oni povas nur admiri la kuraĝplenajn idealulojn, kiuj ne timas ataki tian antikvan tradicion. Ne sen klopodego, la pacemuloj sukcesos konvinki la mondon, ke mortigado, eĉ po granda kvanto, eĉ dum hela tago, tamen estas krimo; certe, multe da sango, estas ankoraŭ disverŝota, ĝis definitive, la humana arbitracio, anstataŭos la sangsoifeman batalilaron.

Dum la dimanĉa festo, tamen, sango ne estis disverŝata; tute kontraŭe, pace Sinjoro du Chastain incitis nin ŝategi la Pacon; per spritplena parolado, la estimata parolinto faris la apologion de la Paco. Per viva elokventeco, li pruvis ke, krom la milita heroeco, ekzistas ankoraŭ aliaj virtoj, same indaj. Edison, Pasteur, certe, ankaŭ meritas nian respekton.

Sendube, Sinjoro du Chastain, vi estas prava. Ne nur Aleksandro aŭ Cezaro estis famindaj. Nia kara majstro Zamenhof, ankaŭ, per la eltrovo, per la kreado de nia bela lingvo Esperanto, liveris al la mondo, juvelon tiel multvaloran, ke ĝis nun, ni mem, la esperantistoj, ni ne povas sufiĉe ŝati ĝian influon por la estonteco. — Jen mem, en la paciĝo, ĉu iam oni povus imagi ke oni sukcesos, sen nia kara lingvo?

Post Sinjoro du Chastain, Sinjoro senatano E. Van de Walle, prezidanto de la interparlamenta komitato por la universala paco, legis deziron, devenantan de la komitato de Berno. — Tiu deziro, kies enhavo sekvas, estas alprenita unuvoĉe en Antverpeno:

« Konsiderante, ke ekzistas miloj da homoj, havantaj saman utilon pri la daŭrado de la Paco, sed kiuj, ĝis nun, ne prenis aktivan parton al la paciganta laborado, la kunveno opinias, ke ĉiuj tiuj distritaj fortoj devus kaj povus esti alcentrigataj kaj interligataj inter si.

La kongreso, kunvenanta en Antverpeno je la 23a de februaro 1908, promesas uzi ĉiujn rimedojn, pri kiuj ĝi disponas, por fondi mondan Pacligon, kiu, tiom per sia nombra forto, kiom per sia morala influo, povus same altrudi sin al la registaroj kaj al la amasoj; tiel ili kreus novan tempon por internaciaj rilatoj, starigitaj sur la rajtoj kaj la devoj de ĉiu ano de la «*granda homa familio*».

Nun mi demandas al mi, ĉu estas imagebla, igi « homan familion » kies anoj ne komprenus sin reciproke. – Priparolante pri *internaciaj rilatoj*, oni nepre devas senti la necesegon de *internacia lingvo*. — La *komunaj fortoj* nur tiam povas direktiĝi al *komuna celo*, kiam ili ankaŭ ĝuas *komunan idiomon*.

Se oni nur iomete ekzamenas la aferon, tuj oni konvinkiĝas ke, por la Paco, la plej taŭga, la ĉefega ilo estos: *Nia kara lingvo Esperanto*.

Fino Eug. Gunzburg.

RUTENA LEGENDO.

Sidas foje Ruteno sub apudvoja saliko, fumas sian nedisigeblan pipon, gratas sin laŭ vilaĝana kutimo je la orelo kaj meditas pri sia mizero.

Jam du horojn li sidas kaj meditas. Tamen, turninte, la kapon, li ekvidas ion strangan alproksimiĝanta. Rigardinte pli esplore, li ekkonas, ke ĝi estas virino, vestita per blanka tukego, tre alta kaj sur maldikaj senkarnaj piedoj.

Ĝi estis la Morto!

Ektimiĝis vilaĝano kaj volis forkuri, sed apero haltigis lin per ĝiaj manegoj dirante: « Prenu min » sur ŝultron kaj ĉirkaŭportu en urbojn kaj vilaĝojn, » neniun preterirante. Pri vi ne timu! inter mortontoj » vi restos sana. »

Prenis do ĝin ektimiĝinta Ruteno sur brakoj kaj ekmiris tre, ĉar la fantomo neniom pezis. Li rigardis posten sed la fantomo sidis. Elkraĉis vilaĝano, kelkvortojn preĝis mallaŭte, ekmalbenis terure kaj ekvojiris.

Unue li portis morton en proksimam urbeton. Tie oni dancadis. Ĉie multe da homoj, ĉie ĝojo, gajeco, ĉie kantoj. Sed kiam nur aperis nia gasto, malaperis gajeco, ĉesis muziko; post kelka tempo nur amaso da kadavroj montras ke tie estis vivo.

Preskaŭ senspira iris Ruteno antaŭen. Kien li venas kun sia senpeza kunulino, ĉi li lasas post ili larmojn, malesperon kaj senhomajn domojn. Fine li venas en belan valon. Jam vesperiĝas. Sur la monteto antaŭ li kuŝas lia vilaĝo; tie estas lia edzino kun du infanetoj, unu dujara knabo, dua ankoraŭ ĉe patrina brusto; krom tio estas ankaŭ liaj gepatroj maljunaj.

Sensangiĝis koro de vilaĝano. Ne eble estas porti morton en sian gepatran vilaĝon, li neniel estas mortigonta siajn plej karojn.. Senkonsila estas lia malfeliĉa kapo... Dume li venis al Prut *. Blua akvo ŝaŭmante ondiĝas. Senpripense ĵetas sin bonkora vilaĝano en profundan riveron kun sia ŝarĝo.

Nature, senpeza morto ne subakviĝis, nur vilaĝano dronis, sed tiumaniere savis sian gepatran vilaĝon, ĉar la morto ektimiĝinta pro tia malagrabla bano, senkuraĝiĝis baldaŭ veni landon, kie oni trovas tielan kuraĝon.

Tradukis Fs. Lazica.

* Rivero en orienta Galicio.

MODESTECO.

La marŝalo de Catinat, kiel la famaj homoj el la antikva tempo, kiujn li ŝajne prenis por modelo, havis tre modestan eksteron. Ian tagon kiam li promenadis en sia tero de Saint-Gratien proksime de Montmorency, pripensante laŭ sia kutimo, junulo aliras malrespekte al li kaj la ĉapelo sur la kapo, dum la marŝalo aŭskultas la ĉapelo en la mano. — Nu, li diris, mi ne scias al kiu tiu ĉi tero apartenas, sed vi povas diri al la sinjoro ke mi donis al mi la permeson ĉasadi en ĝi. — Kamparanoj kiuj estis aŭdintaj tian malrespektulon, ridegis. La ĉasanto demandis al ili, per aroganta tono, pri kio ili ridis. — Pri la insultemeco per kio vi parolis al Sinjoro marŝalo de Catinat: se li nur dirus vorton aŭ skizus geston, ni vin mortigus. — La junulo, tre konfuza pri sia eraro, kuris al la marŝalo, kaj senkulpigis sin dirante ke li ne konis lin. — Mi ne opinias, respondis simple Catinat, ke estus necese koni iun por lin ĝentile saluti.

Tiu mem Catinat ne unu sola fojo citis sian nomon, kiam li sendis al Versailles la raportojn de siaj venkoj.

Tradukis Henriette Otto.

BIBLIOGRAFIO.

MUZIKO.

Ĉe Presa Esperantista Societo
33, rue Lacépède, Paris.

La du muloj, el la Fontaine, tradukis Vaillant, muziko de Sino Josée Guivy.
. . . . fr. 1.60 sm. 0.64

En songo, el Heine, traduki, L. L. Zamenhof, muziko de Sino Josée Guivy.
. . . . fr. 1.60 sm. 0.64

Ĉe Libreria Internacional
1a de la Aduana Vieja na 4.
Mexico.

Nacia Meksika Himno, muziko de Jaime Nuno, poemo esperantigita de Ramon Lemones. Prezo nemontrita.

Ĉe la aŭtoro en Prasakĉka (Bohême).

La Espero, poezio de L. L. Zamenhof, muziko de E. Jelinek, kvarvoĉa himno. Prezo nemontrita.

Avizo. — Tiu ĉi rubrikon ni daŭrigos laŭ apero de novaj libroj.

La Esperantistoj de ĉiuj landoj povas ricevi senpagan enskribon de siaj verkoj, post sendo de la libroj.

Plezure ni ankaŭ ricevos la informojn pri forgesata anonco aŭ pri eraro.

PRI ALFABETO.

Antwerpen. — Naar aanleiding van het artikel over « Vivo de Jesuo » verschenen in het nummer 77 der B. S., en van de schertsende fabel « la malshanghighemaj Rughgorghoj », heeft de heer J. A. Stijnen, lid der A. G. E., een ander stelsel beproefd om de geteekende letters te vervangen. Hij plaatst heel eenvoudig eene apostroof vóór de letter die het kapje moet dragen ; de apostroof,die de weglating eener letter moet verbeelden, wordt behouden maar door een eenigszins grootere tusschenruimte gevolgd; 't teeken boven de *u* valt weg.

Als proef heeft de heer Stijnen eenen tekst volgens zijn stelsel nevens dien van den heer Hugon laten drukken ; men leest hem zeer gemakkelijk, terwijl de drukwijze van den heer Hugon een echte warboel is.

Zie hier de eerste stroof volgens het stelsel van den heer Stijnen :

Antverpeno. — Okaze de la artikolo pri la « Vivo de Jesuo » aperinta en la 77a numero de la B. S.,kaj de la serĉema fablo « la malshanghighemaj Rughgorghoj », Sro J. A. Stijnen, membro de la A. G. E. provis alian sistemon por anstataŭi la supersignitajn literojn. Li tutsimple metas apostrofon antaŭ la supersignotan literon ; la apostrofon, reprezentantan la forigon de litero li konservas, sekvigante ĝin de iom pli granda spaco ; la signo super la litero *u* foriĝas.

Kiel specimeno Sro Stijnen presigis tekston laŭ sia sistemo flanke de tiu laŭ Sro Hugon ; oni ĝin legas tre facile, dum la presmaniero de Sro Hugon estas ne legebla kaoso.

A***

Jen la unua strofo laŭ la metodo de Sro Stijnen.

La Mal'san'gi'gemaj Ru'ggor'goj.

Du mal'san'gi'gemaj naivaj ru'ggor'goj
Iam enlo'gi'gis en 'gentilan lo'gejon,
Jurinte ke 'ciam en la du viza'goj
Vidi'gos la 'gojo mal'sati san'gadon.

Het stelsel — even oud als het Esperanto — uitgevonden door den heer Stijnen, is noch gemakkelijk, noch aangenaam ; waar het toegepast wordt, levert het een erbarmelijken uitslag op en vervormt het Esperanto tot een schrikgedrocht.

Van vóór jaren her heeft onze vooruitstrevende makker Palmer zich het stelsel ten nutte gemaakt dat door den heer Stijnen heruitgevonden werd ; de heer Palmer paste dat stelsel toe bij zijn schrijven in een Engelsch dagblad, waarvan hij correspondent is.

Trouwens, allerwege rijzen stelsels op :

Hier zijn er nog twee die ik kosteloos opdisch : het eerste bestaat hieruit, den klemtoon te leggen op den klinker die den medeklinker vergezelt, 't is te zeggen op den klinker die hem voorafgaat of volgt. Ziehier het voorbeeld :

La sistemo — tiel maljuna kiel Esperanto — elpensita de Sro Stijnen, estas nek facila, nek agrabla ; oni ricevas malŝatindan rezultaton post apliko kaj Esperanto fariĝas timigilo.

Nia progresema amiko Palmer uzis, jam de kelkaj jaroj, la sistemon reelpensitan de Sro Stijnen ; Sro Palmer uzis tiun sistemon en angla ĵurnalo, de kiu li estas korespondanto. Plie, la sistemoj multobliĝas.

Jen du el ili, kiujn mi donacas senpage : la unua konsistas el supersigno de la vokalo akompananta la konsonanton, estas diri la vokalo kiu antaŭiras aŭ sekvas la konsonanton.

Jen ekzemplon :

La Malsângîgêmaj Rûggorgôj.

Du malsângîgêmaj naivaj rûggorgôj
Iam enlogîgîs en gêntilan lôgejon,
Jûrinte ke cîam en la du vizâgoj
Vidîgos la gôjo malsâti sângâdon.

Volgens de andere doenwijze wordt eenvoudig weg het Esperanto zonder toonteekens geschreven, een twintigtal woordstammen worden weggelaten en al de Esperantisten kunnen verstaan, behalve de beginnelingen aan welke het onderricht behoort gegeven te worden bij middel van geklemtoonde letterteekens.

Maar al het aangehaalde, al die stelsels zijn slecht, door en door slecht.

Zoo beproefd, zoo verworpen !

Ziedaar de natuurlijke omwikkeling die wordt gedroomd door de « Fundamentisten » welke zich te dezen verlaten op de « Lingva Komitato » om den uitslag te regelen die door bedoelde omwikkeling zou bekomen worden ; zoodoende zou men even goed het Esperanto kunnen aanzien als ter dood veroordeeld door zijn eigen grondleggers.

Gelukkig voor ons, zijn wij zoo ver nog niet geraakt.

La alia artifiko estas simple skribi Esperanton kiel nune sen supersignoj, ĉirkaŭ dudeko da radikvortoj estus forigitaj kaj ĉiuj Esperantistoj povus kompreni, krom la novbakitoj, kiujn oni instruus per helpo de la supersignitaj konsonantoj.

Sed ĉiuj artifikoj, ĉiuj sistemoj estas forigindaj, ĉiuj tute maltaŭgas.

Provi ilin sufiĉas por ilin forĵeti !

Tio estas la natura evolucio, revo de la « Fundamentistoj » apogante sin sur la « Lingva Komitato » por « reguligi » la rezultatojn, kiujn oni povus ricevi de ili ; des pli oni povus konsideri Esperanto kiel kondamnito ĝis morto, de ĝiaj propraj adeptoj.

Feliĉe por ni, tio ne ankoraŭ okazos.

MOZANO.

Belgaj Ligaj Grupoj.

Antverpena Grupo Esperantista. Prezidanto : Dro Raym. Van Melckebeke, 22, avenue des Arts, Anvers.
Sidejo : Taverne Royale, 39, place Verte, Anvers.

Pioniro, Esperantista Brusela Grupo. Prezidanto : Sro Lucien Blanjean, 83, r. du Collège, Ixelles-Bruxelles.
Sekretario : Sro Octave Chalon, 34 rue Van Ostade, Bruxelles.

Esperantista Societo, en Verviers. Prezidanto : Sro Edouard Mathieu, 45, rue de la Montagne, Verviers.
Sidejo : 9, rue Xhavée, Verviers.

Grupo Esperantista, en Huy. Prezidanto : Sro Thiry, commissaire-voyer, Huy.

Liera Grupo Esperantista. Sekretario : E. O. Vermeiren, Lierre.

Bruĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro A.-J. Witteryck, 4, Nouvelle Promenade, Bruges.

La Semanto, Grupo en Laeken. Prezidanto : Sro H. Calais, 23, rue du Chemin de fer, Bruxelles.

Grupo Esperantista, en Duffel. Prezidanto : Dro L. Jacobs, Duffel.

Esperanto. Cercle d'étude de langues, Spa. Prezidanto : Sro Decq, inĝeniero, direktoro de la Banejo.
Sekretario : Sro Grosjean.

Karloreĝa Grupo Esperantista, Charleroi. Prezidanto : Sro L. Delvaux, profesoro.
Sekretario : Sro D. Heyne, 17, rue Roton.

Booma Grupo Esperantista, en Boom. Prezidanto : Sro Jules Clerbaut.
Sekretario : Sro Camille Bal, 53, Kerkstraat.

La Verda Stelo. Prezidanto : Sro Fr. Schoofs.
Sidejo : Café Zomerhof, 32, place de l'Aurore, Anvers.

Aliaj Belgaj Grupoj.

Section Espérantiste, du Cercle Polyglotte de Bruxelles.
Prezidantino : Frino A. Greiner, 15, Av. Brugmann, Bruxelles.

Lieĝa Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro E. de Troyer, 28, Rue César Franck, Liége.
Sekretario : Sro Ansiaux, 29, rue St Gilles, Liége.

Grupo de la garnizono, en Namur. Prezidanto : Sro Bisman, Kapitano de la 13a linia regimento.
Sidejo : Hôtel de Hollande, Namur.

Berchema Grupo Esperantista. Prezidanto : Sro prof. Ant. Havermans.
Sidejo : Café Limburgia, rue Beernaert, Berchem.

Espero, Lieĝa Esperantista Societo. Prezidanto : Sro F. Spies, 5, rue sur la Fontaine.
Sekretario : Sro G. Sloutzky, 34, rue Nysten.

Woluwa Blindulgrupo Esperantista. Sidejo : Institut Royal des Sourds-Muets et des Aveugles, 72, Avenue Georges Henri, Bruxelles.

Namura Stelo, en Namur. Prezidanto : Sro J. Detry.
Sekretario : Sro Verbeken.
Sidejo : Hôtel de Hollande.

Esperanta Sekcio du Cercle linguistique de la maison de Melle.
Prezidanto : Sro Paul Motte à Melle-lez-Gand.
Sekretario : Sro Paul Jansens.

Seilla Grupo Esperantista en Seilles. Prezidanto : Sro Jean Magis, komunuma instruisto.

Bonveno, en Ixelles. Prezidanto : Sro M. Cardinal.
Sidejo : Taverne Dubois, pl. Ste Croix, Ixelles.

Aliaj Grupoj en St. Gilles, Malines, Andenne, Louvain, Renaix, Gembloux, Nivelles, St Trond, k. c.

ANNONCES COMMERCIALES DE « LA BELGA SONORILO »

PRIX DES ANNONCES POUR UN AN :

1 page	1/2 page	1/4 page	1/8 page	1/16 page
140 frs.	80 frs.	50 frs.	30 frs.	18 frs.

Conditions spéciales suivant convention.
S'adresser

HANDELSAANKONDIGINGEN DER « BELGA SONORILO »

PRIJZEN DER AANKONDIGINGEN PER JAAR :

1 bladz.	1/2 bladz.	1/4 bladz.	1/8 bladz.	1/16 bladz.
140 fr.	80 fr.	50 fr.	30 fr.	18 fr.

Bijzondere voorwaarden volgens overeenkomst.
Men wende zich

53, rue de Ten Bosch,
Bruxelles.

ATENTU!

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita:

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).